

Interview

Bernard Cimon et l'autre versant de l'état d'homme

par Pierre Boulet

Une grande dame tout en noir apparaît sur la scène. Elle est bien là, en chair. Et pourtant, on dirait un rêve, jailli d'une autre époque. De l'entre-deux-guerres. Elle chante. Et tout à coup, un répertoire prend corps, libéré de l'anachronisme du gramophone. Ce pourrait être Damia ou Fréhel. Ou les deux.

Mais tout cela se passe ici. Aujourd'hui. Sous la robe et sous le masque, un homme respire. Pour aller plus loin, le chanteur Bernard Cimon s'est glissé dans la vie d'une femme. Dans sa peau et dans ses traits.

Pourquoi une femme?

"Je réalisais que j'avais besoin d'être de plus en plus entier dans mes spectacles. De m'y investir à fond. Pas seulement avec mon âme. Mais aussi avec mon corps. Avec ma sensualité. C'est aussi une façon d'assumer mon côté féminin... on en a tous un. J'ai de plus en plus besoin de me laisser aller sensuellement sur scène."

"J'ai toujours été plus proche des femmes que des hommes. C'est peut-être parce que je pouvais mieux vivre ma sensibilité avec elles. Ce n'est pas que je regrette d'être un homme. Et une précision en passant... je dirais même que je suis le contraire d'un homosexuel. Il est clair aussi que, malgré la complicité, je reste fondamentalement différent des femmes."

L'expérience intime

Et il est arrivé comment, ce personnage?

Racontez-vous, madame!

J'ai voulu rencontrer, connaître cette grande dame tout en noir qui, cinq soirs par semaine, sur la scène du Bilboquet, fait disparaître Bernard Cimon dans les vagues et l'écume de sa vie de femme. J'ai interrogé le personnage. Et le personnage a parlé. Après un moment de silence. Le temps de réanimer les ombres du passé.

"Je suis une chanteuse des années 30. Et moi, je me promène entre 30 et 40 ans. A 20 ans, j'ai été blessée par la vie. J'ai aimé un homme et je l'ai perdu."

Et maintenant?

"Maintenant, je cherche à nourrir ma nostalgie. J'appelle le passé."

On l'appelle comment, le passé?

Ça se vit dans mon tour de chant. J'interpelle les morts. Et quand je sens mon passé qui s'amène, quand je sens arriver mes gens, ça y est... je peux commencer mon spectacle."

Votre spectacle, c'est votre vie?

"Ma vie, je la dis dans mes chansons... J'ai perdu mon amour. Et puis j'ai pris la fuite. L'évasion dans la drogue. La coco. Je me suis

"C'est un ensemble de facteurs. A partir du moment où j'ai su ce que je voulais faire comme spectacle, il me fallait trouver le moyen de laisser aller ma créativité, ma part de féminité. J'avais aussi le goût de faire l'expérience intime des valeurs et du monde des femmes. Puis de communiquer cette expérience."

"En France, à l'automne, j'ai trouvé une cassette de chansons interprétées par Fréhel. Des chansons que je ne chantais pas. Parce que pour moi, ce sont des chansons de femmes... difficiles à rendre par un homme. Une façon particulière de rendre la douleur humaine et le désespoir. Mais tu sais, en chanson, tout est permis. C'est un mélange de musique, de littérature et de théâtre. Alors..."

"Et puis, il y a eu mon spectacle Brel. Avec ce spectacle, je me suis plongé dans l'homme. L'éternel cocu. L'éternelle victime des femmes. Avec ses portes de sortie: la camaraderie, les claques dans le dos, le vin, la bière. Tu connais les chansons: Jojo, Jef, Voir un ami pleurer... Quand j'ai terminé le spectacle Brel, je ne voulais plus rien savoir de Brel. Ni des hommes."

"J'ai goûté sur scène ce que pouvait être la vie de Brel. Et je ne l'envie pas. Remarque que ça n'enlève rien à Brel. Les gens le comprennent mal. Ils croient qu'il est moins désespéré, moins noir que Ferré. Et pourtant. Ecoute "Je suis un soir d'été". C'est la chanson la plus désespérée que je connaisse."

"J'ai trouvé qu'il y avait là-dedans une souffrance inutile. Je n'en voulais pas. J'ai découvert que j'étais loin de Brel. Que je ne voyais

pas la vie comme lui. J'ai éprouvé une certaine déception par rapport à l'état d'homme... Avec Brel, j'avais joué à l'homme. J'avais chanté "Madeleine" et je m'étais senti comme ça."

"Au bout de tout ça, j'ai senti qu'il manquait quelque chose."

La nostalgie

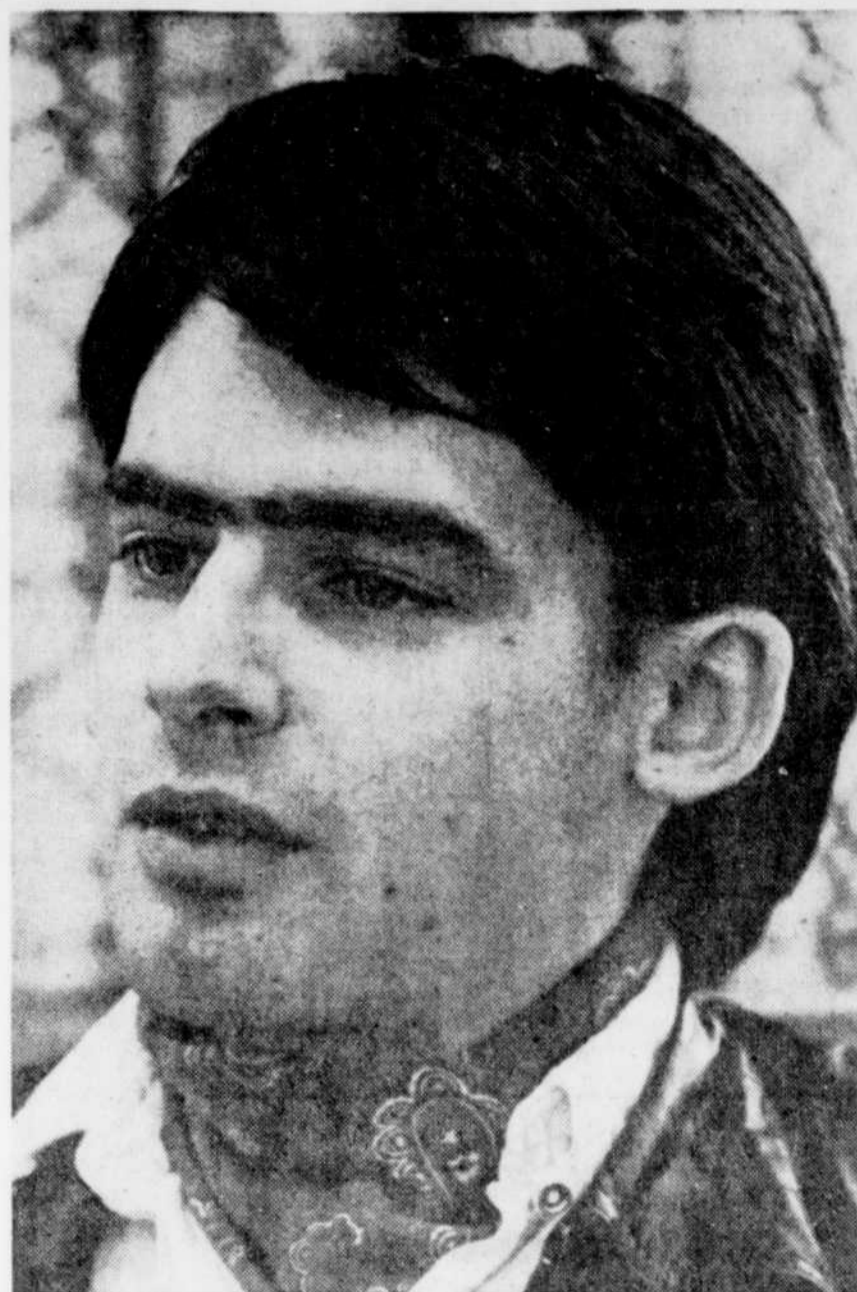
Le spectacle de Bernard Cimon — La der des der, au Bilboquet de la côte du Palais — et le personnage qui l'anime, c'est aussi un salut à une époque. Ça exprime la nostalgie d'un ami. Jonathan, cet androgyne qui parcourait les boîtes du quartier latin, il y a dix ans, et que Bernard Cimon accompagnait parfois au piano. Maintenant, il est mort.

Dix ans plus tard, la mémoire s'agite. En novembre dernier, Cimon part en Europe. Avec, en tête, l'idée d'écrire des chansons. Tout ce qu'il écrira, ce sont des lettres à sa blonde. Et l'ébauche d'un roman.

Et la vieille époque, là-dedans?

"Tout ce que j'avais vécu depuis l'âge de 15 ans est remonté. Jonathan. La gang du quartier latin. Je me suis imprégné de mon passé. Et j'ai formé ma mémoire à me rendre mes souvenirs intacts."

"J'ai des tendances à m'accrocher au passé. Je suis un nostalgique. Et au lieu de pleurer sur ma nostalgie, j'ai décidé de l'exorciser. J'avais besoin de faire ce show pour des raisons personnelles et affectives. Mon personnage, c'est moi. Et c'est plusieurs personnes qui sont en moi, depuis



Lui...

Le Soleil, Roland Marcoux

l'âge de quinze ans. Ces gens-là, je les ai tous perdus. C'est ma façon de les interpellier. De les retrouver. En plus de renouer avec des personnages des années 1930 — comme Damia et Fréhel — je retrouve ces personnes, que j'ai connues il y a dix ans."

Pourquoi le choix de ce répertoire, qui tourne autour de Damia et de Fréhel?

"Bien sûr, il fallait tenir compte des possibilités scéniques des chansons. Mais mon premier critère, c'était de chanter les plus belles chansons françaises de cette époque. Pour moi, il n'y a rien de rétro là-dedans. Si on retrouve l'atmosphère des années 1930, les textes demeurent d'une grande actualité."

Le personnage de la chanteuse, incarné par Bernard Cimon, évolue d'une partie à l'autre du spectacle. Cette évolution, on la suit avec le texte des chansons."

"En première partie, j'incarne une femme plus fragile, plus jeune. Très atteinte. Je me raconte sans jamais tomber dans l'humour, l'ironie ou le cynisme. En deuxième partie, ça se passe dix ans après. C'est la même femme, mais elle en a vu d'autres. Elle est désillusionnée. Elle s'est bâti une armure. L'ironie. Mais elle croit encore à l'amour..."

Derrière le masque

Et techniquement, comment

s'est fait l'apprentissage du personnage?

"Je suis moi et je reste moi. C'est ma voix de toujours. Ce n'est pas une voix étudiée. Il ne faut jamais chercher le ton. Ce qu'il faut, c'est chercher à vivre l'émotion. Un geste, ça ne se pense pas... ça vient tout seul. C'est la continuation de l'émotion."

Mais il a fallu observer, apprendre?

"Pour le personnage de femme, je n'ai pas fait d'observation... En fait, j'ai commencé à en faire et je me suis aperçu que je m'éloignais de mon projet. Je suis revenu aux chansons. C'est le contenu de mes chansons qui est à la base de mon expression, de mes attitudes, de mon jeu."

"Après toutes sortes de recherches, je suis revenu à mon émotion, à mon enthousiasme de départ. Tout est parti de là. Tout a suivi."

Et Bernard Cimon livre la clé. Il explique, en peu de mots, cette magie qui impose comme plus vrai que nature le personnage fictif qu'il incarne.

"Au lieu de me cacher, le masque fait ressortir des choses de moi... Si je mets un masque, c'est pour mieux me montrer!"



Le Soleil, Michel Parent

El Kadi, un comédien préhistorique

— Page 10



Le folklore polonais et sa vérité

— Page 3

Julie et son ombre de garçon

— Page 2

Cranston, producteur de télé

— Page 4

LES CINEMAS ODEON

cinemasplus presente

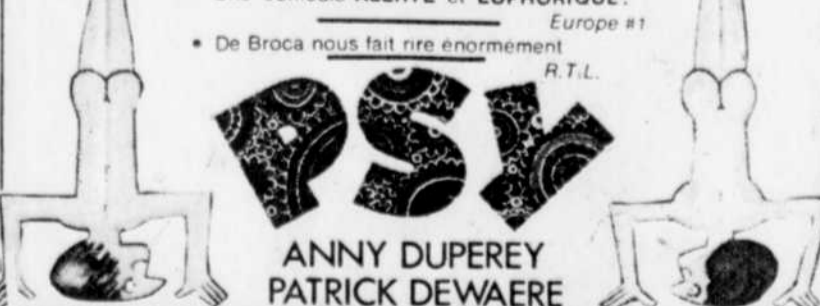
Couples à la dérive...
ou simples esprits troublés...
découvrez la solution à vos «PSY» problèmes!

Anny Duperey est MERVEILLEUSE L'Express

Plein d'astuces JOLIMENT rythme, ADMIRABLEMENT joue Le Figaro

Une comédie ALERTE et EUPHORIQUE Europe #1

De Broca nous fait rire énormément R.T.L.



la nouvelle comédie de PHILIPPE DE BROCA



HORAIRE:
LA FLAMBEUSE: 15h55 - 19h40; PSY: 14h05 - 17h45 - 21h25.

UN DOSSIER CHOC!

La vérité mise à nu sur les dessous du crime organisé dans une super production de près de 3 heures.



LE PRINCE DE NEW YORK "PRINCE OF THE CITY"

HORAIRE: 14h15 - 17h15 - 20h15.

FRONTENAC I

DU PONT & BOUL. CHAREST
INF. 529-9745

FRONTENAC II

STATIONNEMENT
INTERIEUR

Le nouveau champion du RIRE enfin de retour!



HORAIRE: LES MERCENAIRES DE L'ESPACE: 15h35 - 19h25. LE MAITRE D'ÉCOLE: 13h45 - 17h30 - 21h15.

LE DAUPHIN

PARC AUTO
PAQUET & LALIBERTE

interview

Un spectacle pour répondre à l'éternel "Sois comme je le veux et je t'aimerai"

par Martine R.-Corrivault

Le Théâtre du Gros Mécano, depuis sa fondation par les animateurs de Productions pour enfants de Québec, après l'abandon par le Trident de sa mission de production théâtrale auprès des enfants en 1975, a très souvent proposé à son jeune public des œuvres où le point de vue des jeunes spectateurs domine. L'univers des enfants et, avec "Au pied de la lettre" en novembre dernier, celui des jeunes adolescents, est évoqué en privilégiant leur parole, toujours dans une démarche théâtrale.

La prochaine production qui s'adressera surtout aux élèves du premier cycle et s'intitule "Julie qui avait une ombre de garçon", n'échappera pas à la règle et bien des adultes y trouveront matière à réflexion, s'ils se donnaient la peine de voir et d'écouter ce que ce texte veut leur dire.

Le spectacle théâtral est une adaptation signée Nicole-Marie Rhéault et Denis Chouinard, d'un ouvrage publié en France par une petite maison d'édition spécialisée en littérature enfantine, les "Éditions du Sourire qui mord".

"L'histoire de Julie..." est le résultat d'un collectif de trois personnes, Christian Bruel, Anne Bozellec et Annie Galland à l'illustration, qui vise autant les adultes que les enfants. Conformément à la mission que s'est donnée la maison d'édition depuis cinq ans, à raison d'une parution par année, cette histoire veut permettre "à une partie de tout ce qu'on est trop petit pour dire, de s'ordonner l'espace d'un cri, d'une illustration, d'un livre..." de permettre aux enfants de se reconnaître dans un ouvrage comme il arrive aux adultes de le faire, "avec leurs rêves, leurs joies, leurs désirs, leurs hésitations, leurs problèmes et leurs angoisses, en se disant qu'il est parfois confortable de voir représenter ce que l'on ressent d'une manière plus ou moins confuse ou coupable".

Julie au théâtre

La petite Julie française est arrivée au Québec par l'intermédiaire d'une bibliothécaire bretonne, spécialisée en ouvrages pour enfants, qui avait voulu rencontrer Dominic LaVallée et connaître la démarche de la compagnie théâtrale québécoise. "Je vais t'envoyer un livre qui cor-

respond exactement au style de ce que vous faites", avait-elle dit en partant. C'est ainsi que "Julie" est un jour arrivée à Québec. Le directeur artistique des PEQ l'a lu et tout de suite proposé au conseil d'administration que Julie a tout de suite convaincu.

L'adaptation a été commandée à Denis Chouinard (vous souvenez-vous de "Salut Galarneau" au Trident?... c'était lui) un ami de longue date de LaVallée et le directeur artistique d'une compagnie de production de théâtre francophone pour enfants à Vancouver, la troupe de la Seizième. Comme Nicole-Marie Rhéault qui a longtemps collaboré aux créations du PEQ, était encore dans les parages, Chouinard suggéra une adaptation à deux, un garçon et une fille, qui équilibrerait les choses au niveau du texte.

Parce que cette "Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon" pose le problème d'une fillette qui vit une crise d'identité à cause de son entourage.

"Julie n'est pas polie, pas très douce, n'aime pas les peignes et sait ce qu'elle veut..."

Elle a de drôles de jeux que ses parents n'aiment pas mais voudrait bien qu'on l'embrasse quand même au lieu de lui répéter toujours: "Un garçon manqué... tu es un vrai garçon manqué!"

Vivante, sensible, confuse et insolente, tendre et troublée, notre Julie a sept ou huit ans et elle résiste aux stéréotypes. Elle sait

bien qu'on l'aime mieux quand elle est coiffée comme Julie ne se coiffe pas, quand elle parle moins que Julie...

"J'ai entendu parler d'une petite fille que ses professeurs, à l'école, cataloguaient de socio-affective" simplement parce qu'elle aimait les jeux des garçons et se défendait comme eux. Pourtant, quoi de plus normal que d'apprendre très tôt à se faire respecter..."

Garçon manqué

Julie, elle, à force de se faire dire "garçon manqué", finit par avoir un vrai problème là où seules son étourderie et sa spontanéité la dirigeaient. Elle s'imagina d'abord qu'elle a... une ombre de garçon et là commencent ses vrais problèmes. Elle cherchera à s'en débarrasser par tous les moyens, allant jusqu'à se creuser un trou dans la terre "parce que sous la terre, il n'y a plus d'ombre..."

Elle rencontre alors un garçon, François, qui lui, vit un problème inverse. Il a peur et imagine — qui ne l'a pas fait enfant? — qu'un loup aux yeux rouges le guette dans les entrées de cour et les coins sombres. Ensemble, François et Julie vont découvrir l'amitié et le courage d'affronter les autres, tout en défendant son droit d'être qui ils sont: François, c'est François et Julie, c'est Julie, fut-elle "Julie-chipie, Julie-furie..."

Mais, comme le font remarquer les animateurs du Sourire



Le metteur en scène Reynald Robinson et les deux interprètes, Dominic LaVallée (François) et Diane Garneau (Julie) lors d'une répétition.

qui mord, dans leur note de présentation, si personne ne rigole dans une classe à l'expression "Julie qui avait une ombre de garçon", si l'on changeait le titre en inversant les rôles, "François qui avait une ombre de fille", ce serait l'éclat de rire général... comme quoi on a bien du chemin à parcourir encore.

Dominic, Reynald, Diane et les autres

Au Gros Mécano, c'est Diane Garneau qui sera Julie, une Julie que la comédienne n'a pas de mal à retrouver puisqu'elle lui ressemble beaucoup quand elle avait huit ans. "C'est mon côté tomboy, les reproches qu'on me faisait sur ma manière de m'habiller alors... je ne vais pas jouer à la petite fille, mais simplement retrouver Diane-Julie et la laisser parler..." explique la comédienne.

La démarche sera la même pour Dominic LaVallée et François. D'ailleurs, l'adaptation théâtrale de "L'histoire de Julie" donne beaucoup plus de place que la version littéraire au personnage du petit gar-

çon. Et le comédien soupçonne ses vieilles connaissances Denis Chouinard et Nicole-Marie Rhéault de s'être largement inspirés de ses souvenirs à lui pour inventer leur François X et son loup aux yeux rouges. "C'était ma grande peur, mais je fonçais pour me prouver qu'il n'y avait pas de loup; des fois, c'est un gros chien méchant que je trouvais et je décampaiss avec ma peur..."

La mise en scène, c'est un père de famille qui la signe, Reynald Robinson à deux filles de cinq et onze ans et il sait bien de quoi parle la pièce qu'on lui a confiée. "La théorie et les grands principes, c'est bien beau mais dans la pratique, même avec les meilleures intentions du monde, nous autres les parents, on se fait souvent prendre... Chez nous, les filles nous retournent vite nos excès..."

L'ainée, Emmanuelle, a lu "L'histoire de Julie" et ses réactions ont été sans équivoque: "Pourquoi ils ne la laissent pas tranquille...?"

Barbie et Ken

Un peu parce qu'il est lui-

même parent, Robinson insiste pour dire que la pièce n'est pas une charge contre les parents. Ce sont les adultes qui causent à Julie son problème et si les parents sont représentés par deux têtes-mariottes stéréotypées (Barbie et Ken) c'est justement pour illustrer qu'il s'agit d'adultes d'une société aux règles établies sur les comportements féminins et masculins.

La pièce sera jouée dans un dispositif scénique imaginé par Michel Gauthier et Yvan Gaudin qui ont construit une structure de jeux comme on en voit dans les parcs. Dans cette sorte d'échafaudage, tout l'univers des deux enfants est réuni: parc, chambre, étang, maison.

Le spectacle prend l'affiche au Salon du Grand Théâtre, à la mi-avril et la compagnie voudrait bien l'offrir en tournée à l'automne.

"Après cinq ans, il est plus que temps de faire connaître ailleurs ce que nous faisons", font remarquer André Lachance et Hugette Charrest qui s'occupent de la cuisine de la compagnie à Québec. Mais ils n'ont encore aucune aide spéciale pour ce faire.

Le texte de la pièce sera publié en avril

L'adaptation théâtrale de "L'histoire de Julie qui avait une ombre de garçon" paraîtra à la mi-avril, dans la collection de théâtre pour enfants que dirige Hélène Beauchamps, à Québec-Amérique.

En plus du texte de la pièce qui, dans sa version originale comporte cinq personnages, on trouvera dans l'ouvrage le cahier d'exploration préparé par le PEQ et les jeux d'animation également réunis par le Théâtre de la Seizième. La troupe de Vancouver devrait éventuellement présenter elle aussi le spectacle pour ses jeunes spectateurs des classes d'immersion en français.

"Cela a obligé les adaptateurs

à beaucoup de conspéction au niveau du langage et de l'imagerie. Le vocabulaire devait être très simple en même temps qu'efficace et l'imagerie, pas du tout identifiée à un milieu socio-culturel ou à un environnement quelconque. Parce que l'on espère présenter la pièce devant des publics issus de milieux de vie bien différents..." expliquent les animateurs des PEQ.

L'ouvrage paraîtra donc en vertu d'une entente spéciale avec les éditions du "Sourire qui mord" qui permettent l'utilisation des dessins fort évocateurs qu'on trouvait dans l'édition du conte paru chez eux.

LE THEATRE DU VIEUX-QUEBEC
30, St-Stanislas présente

"MISTERO BUFFO"

de Dario Fo
Adaptation: Michel Tremblay
Du 25 février au 28 mars à 20h30
Relâche lundi et mardi

Mise en scène: Mathieu Gaumont, avec Denis Bernard, Diane Jules, Dominic La Vallée, René Massicotte, Manon Vallée; scénographie: Michel Gauthier, régie et éclairage: Jean Crépeau.

Rés. après 18h: 692-4212
Billets en vente chez Musique d'Auteuil, 1095, rue St-Jean.

Mise en scène: Olivier Reichenbach
Scénographie: Paul Besières
Éclairages: Michel Beaulieu
Coiffures et maquillages: Yvan Gaudin
Musique: Mozart
Adaptation pour la guitare: Michel Lessard
Chorégraphie: Katherine Guérin

Les comédiens: Diane Aubin, Lia-Marie Cantin, Sylvie Cantin, Gaëtan Côté, Antoine Fafard, Jacques-Henri Gagnon, Michel Gartiépy, Jean-François Gaudet, Estelle Gélinas, François Girard, Louis-Georges Girard, Anne Houdey, Yves Jacques, Nicolas Kitiskis, Hélène Lachance, Denis Lamontagne, Sylvie Lortie, Michel-Antoine Nadeau, Marie-Christine Perreault, Gilbert Sicotte, Serge Thibodeau et Denise Verville

Le musicien: Michel Lessard

LE MARIAGE DE FIGARO
DE BEAUMARCHAIS

Commencant dès MARDI PROCHAIN
Billets en vente maintenant

Enfin de retour!

broue

Une comédie à voir et à revoir!

présente

CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MICHEL CÔTE
MARCEL GAUTHIER
MARC MESSIER

COMPLET!

palais montcalm

Billets en vente au Palais Montcalm (commandes téléphoniques avec numéro de carte de crédit à 694-6219) et dans les librairies GARNEAU de la rue Buade, Place Laurier et Galeries de la Capitale

K & F Productions présentent

L'Ensemble national de Pologne "ślask"

BILLETS EN VENTE

Les 17-18-24-26-27 mars à 20h00

• 120 danseurs, musiciens, chanteurs • 1800 costumes éblouissants!

\$12 - \$15 - \$18

Un spectacle riche, haut en couleurs, une foule et un enthousiasme qui pleurent d'humour et de gaieté. France-Sor une foule et un enthousiasme qui emportent l'adhésion, un charme qui va droit au cœur. Le Figaro

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Le Grand Théâtre de Québec présente

TRIO BEAUX-ARTS

14 avril à 20h30
\$9
\$6 étudiants et âge d'or

Menahem Pressler, pianiste
Isidore Cohen, violoniste
Bernard Greenhouse, violoncelliste

Au programme: HAYDN, RAVEL, BRAHMS

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

Présente

"C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À LANSE À GILLES"

DE MARIE LABERGE

Mise en scène de Lorraine Pintal

AVEC
Michel Daigle
Luce Guilbeault
Christiane Raymond
Monique Spaziani

Décor de Pierre Labonté
Costumes de Michel-André Thibault
Éclairages de Luc Praine
Musique de Pierre Moncau

CE SOIR

"Superbe! A voir absolument!" Télé-Métropole
"Quels acteurs! Bouleversants de vérité." Échos-Tedettes
"Mise en scène extraordinaire, distribution exceptionnelle." Radio-Canada

Les 11-12-13 mars à 20h30
6\$ - 7\$ - 9\$ - 10\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTQ à tous les guichets.

L'ensemble national de Pologne et la vraie tradition du folklore

par Marc Samson

Alors qu'on pouvait croire que la longue tournée trans-canadienne de l'Ensemble national de Pologne se verrait entourée de sympathie, en raison de la situation qui existe dans ce pays, l'événement semble devoir, au contraire, tourner au vinaigre.

Déjà, lors d'une "visite de promotion" voilà trois semaines, Frederic Skwara, ce Français d'origine polonaise qui agit comme imprésario de la compagnie en Europe et au Canada, avait laissé entendre qu'un mouvement de boycottage s'amorçait dans certaines villes, notamment Montréal et surtout Toronto.

Faut-il voir dans sa récente affirmation voulant que 80 des 120 danseurs, chanteurs et musiciens que regroupe Slask (nom officiel de la troupe) cherchaient refuge au Canada, un antidote à ces protestations imprévues qui risquent de compromettre le succès de cette visite chez nous?

Situation qui se complique encore à Québec avec la possibilité d'une grève au Grand Théâtre, laquelle se déclencherait le soir même de la première des cinq représentations prévues à la salle Louis-Frédéric.

Les pauvres artistes de l'Ensemble national de Pologne ne doivent pas trop bien comprendre l'attitude des protestataires. Ceux qui les contestent se proclament solidaires de "Solidarité", et eux, les membres de la troupe, font partie à 90 pour 100 de ce syndicat dans leur propre pays.

Pour clarifier quelque peu la situation, il apparaît important de préciser que Slask n'est pas une compagnie qui relève directement de l'État (contrairement aux Moyseyev), par exemple, qui dépendent du gouvernement de l'URSS.

L'Ensemble s'autofinance. En partie par la centaine de représentations qu'il donne chaque année en Pologne; surtout par ses deux tournées annuelles, soit en Europe, en Amérique, ou dans d'autres parties du globe. L'apport de l'État polonais se limite pratiquement au prêt des locaux où les artistes répètent et mettent au point leurs spectacles et où ils vivent aussi avec leurs familles: le château de Koszecin.

Une grande commune

Quelque 250 personnes se côtoient ainsi dans ce décor harmonieux, vestige d'une époque révolue. Grande commune qui n'est pas exempte de frictions, de petits conflits. On y trouve les soixante danseurs, quarante chanteurs et les vingt musiciens (qui jouent des instruments typiquement montagnards, authentiquement folkloriques) de l'orchestre.

Le recrutement des membres se fait, deux fois l'an, à travers toute la Pologne et les auditions attirent, selon M. Skwara, un nombre considérable de candidats. Les danseurs viennent de différentes écoles de ballet du pays; les chanteurs possèdent parfois une formation musicale assez solide, quoique certains se voient acceptés sans avoir préalablement fait des études vocales; les musiciens sont sélectionnés en raison de leur grand savoir-faire.

Les danseurs ont entre 20 et 25 ans (particulièrement jolies chez les filles, élégamment athlétiques chez les garçons); les choristes sont un peu plus vieux. Les uns et les autres restent d'ordinaire de cinq à sept ans avec l'Ensemble. Après quoi les chanteurs forment

de petits groupes privés, qui se font entendre ici et là et récoltent ainsi plus d'argent qu'ils en gagnaient avec Slask; les danseurs se recyclent dans les corps de ballet à l'opéra et à l'opérette.

Danses légèrement stylées

Slask a déjà donné des représentations à Montréal, en 1974, mais c'est la première fois que la troupe se produit à Québec. Frederic Skwara précise que toutes les danses — parmi lesquelles se retrouvent la polonaise, la polka, la mazurka — faisant partie du répertoire sont authentiques mais ont été légèrement stylisées en vue de leur transposition à la scène.

"Pas plus le folklore polonais qu'aucun autre ne peut être montré sur une scène à l'état pur; il faut souplement l'adapter pour en faire un art de représentation plutôt que de participation. Principe suivi par toutes les grandes compagnies folkloriques du monde.

"De là le rôle important du chorégraphe. A l'inverse des Moyseyev qui, ces dernières années, misent de plus en plus sur l'aspect "spectacle" et perdent un peu de vue leurs racines folkloriques, l'Ensemble national de Pologne conserve au folklore sa nature propre".

Slask, a lui aussi, tenté une expérience de renouvellement. En 1968 — la troupe existe depuis 1953 — des changements sont intervenus dans son orientation et des éléments de modernisme ont été introduits dans ses spectacles. Toutefois, assure M. Skwara, cette initiative qui se voulait une sorte de compromis entre le ballet et



Des filles particulièrement jolies, des garçons élégamment athlétiques

l'opéra, ne fut pas concluante et la troupe devait revenir à sa formule originale.

Joyeux, coloré, naturel

L'imprésario parisien décrit la présentation de l'Ensemble comme étant très joyeuse, très colorée, d'un grand naturel. "Un spectacle 'non-stop' de deux heures; c'est-à-dire sans trou noir, où les numéros s'enchaînent les uns aux autres".

Tous ces artistes — qui n'obtiennent l'autorisation de sortir de leur pays que le 2 février dernier (au grand étonnement de leur représentant européen) ont grand hâte...de voir les chutes Niagara.

Ils se déplaceront de ville en ville par autobus; ils logeront dans des hôtels confortables; ils mangeront très peu, de manière à réaliser des économies qui leur permettront de s'offrir, une fois de retour chez eux, des objets dis-

ponibles seulement dans des magasins où l'on accepte des monnaies étrangères.

Et d'ajouter Frederic Skwara, tous les profits de cette tournée provenant de la vente des disques et des programmes, serviront à acheter de la nourriture destinée aux habitants de la ville de Koszecin. Les membres de Slask doivent rapporter 2,000 colis de vivres qu'ils distribueront eux-mêmes à leurs concitoyens. Cadeaux de Polonais à des Polonais!

Succès de Michèle Boucher à New York

NEW YORK — Les débuts newyorkais en récital de la soprano québécoise Michèle Boucher ont été reçus très favorablement par la presse.

Le critique du très influent New York Times a qualifié ce récital de "convaincant", de "techniquement sûr", tout en louant "la confiance" que la chanteuse avait affichée tout au long de l'audition.

Il a tout particulièrement vanté l'interprétation de Michèle Boucher du cycle des "Proses lyriques" de Debussy.

A la suite de ce récital, la jeune artiste a été invitée à chanter devant Beverly Sills, factuelle directrice du New York City Opera.

Le Grand Théâtre de Québec présente avec la collaboration de l'Association des musiciens de Québec et les hommages de Canada Dry, CHRC et la Mutuelle-Vie des Fonctionnaires.

du 31 janvier au 11 avril à 14h00 et 15h30 les dimanches

MARIONNETTES



Direction artistique et conception visuelle: José Campanale
 Mise en scène: Robert Lepage
 Conception musicale: Jean Lambert
 Texte: Luc Simard
 Manipulateurs: Camil Bergeron, José Campanale, Anne Houdy, Michel Nadeau, Irène Roy

Au Salon: \$2.50
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 Au Salon Tél.: 643-8131

Théâtre Petit Champlain

68, Petit-Champlain
 Réservations: 692-3094
 Du 16 au 28 mars



JACQUES DOUAI
 Billets en vente chez Musique D'Auteuil

Les Productions Le Café présentent

une soirée avec John McLaughlin

avec invitées spéciales Katia et Mariette Labèque



Le 2 avril à 20h30
 Grand Amphithéâtre, Cégep Ste-Foy
 Sièges réservés: 10,50 \$
 En vente au Café Campus et à la Coop du Cégep

L'Auditorium et Kebec Spec présentent

Jean-Pierre FERLAND

y'a pas deux chansons pareilles



CE SOIR à 19h00
 Représentation du 14 mars annulée
 11-12-13-14 mars
 jeu., vend. et dim.: 20h30, sam.: 19h
 billets: 8\$ - 10\$ - 12\$ (une promotion Abracadabra Enr.)

palais montcalm

L'Orchestre symphonique de Québec présente en collaboration avec CHOI/FM

HOMMAGE À QUÉBEC EN CHANSONS

le 25 mars 1982, 20h30

Au pupitre: Serge Lortie

Christine Lemelin mezzo-soprano
 Sylvie Tremblay auteur-compositeur-interprète
 Maurice Bouchard auteur-compositeur-interprète

Invitée: Andrée Bernard
 Billets: 5\$ à 10\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 SALLE LOUIS-FRÉCHETTE. TEL. 643-8131

UNE SOIREE SPECIALEMENT POUR VOUS

L'Orchestre symphonique de Québec invite tout spécialement la population de Québec à un concert de musique classique légère

Plus de 60 musiciens vous feront passer une soirée agréable en compagnie de

MARIO DUSCHESNES

chef et soliste

et

STRAUSS - MOZART - GLINKA
 JONES - FIALA - STRAVINSKI
 entre autres

Ouverture La Chauve-souris
 La ballade du Miramichi
 L'Oiseau de feu

LE 16 MARS, A 20H30

AUDITORIUM Centre François-Charon
 525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)

STATIONNEMENT GRATUIT

Billets: 4 \$ en vente aux 4 magasins Discus et chez Mélodia Musique à Plaza Laval
 5 \$ le soir même du concert

COUP DE THÉÂTRE AU BOIS DE COULONGE

Billets à partir de 18,00 pour 3 pièces

Jean-Marie Lemieux Louise Marleau François Tassé

LA CHAIRE de Bill C. Davis

comédie avec Jean-Marie Lemieux **18 mai au 19 juin**

ONCLE VANIA d'Anton Tchekov

Drame passionnel avec Jean-Marie Lemieux Louise Marleau François Tassé **25 juin au 24 juillet**

UN SUR SIX de Sam Bodrick et Ron Clark

Comédie avec Jean-Marie-Lemieux Yves Jacques **29 juillet au 18 septembre**

PRIX RÉGULIERS	BILLET DE SAISON	
3 pièces 22,50\$	18,00\$	
3 pièces 25,50\$	21,00\$	
3 pièces 28,50\$	24,00\$	
3 pièces 31,50\$	27,00\$	

Chaque billet de saison vous permet en plus d'assister à une soirée gala

Les billets sont aussi disponibles chez **Sears** Place Laurier, Place Fleur de Lys et Galeries Chagnon département du service à la clientèle. Réservation: 692-3064

Une collaboration de **LE SOLEIL** **CHRC** **80** **O'KEEFE**

Le théâtre du Bois de Coulonge

Projet d'immobilisation 192 subventionné par le ministère des Communications, Ottawa et le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Même pour Toller Cranston, rien n'est facile

par Yves Bernier

Il est l'un de nos plus grands patineurs artistiques. C'est lui qui a transformé cette discipline olympique en une forme unique d'art d'interprétation. Son charisme et son sens du spectacle en ont fait une superstar internationale. Mais aujourd'hui comme il y a 10 ans, rien

n'est facile pour Toller Cranston. Il doit constamment vendre ses idées, cogner aux portes, même après le succès international de son premier spectacle télévisé, "Dreamweaver", qui a remporté le grand prix de la Rose, à Montreux, en 1980.

Dimanche soir, 20h, le réseau anglais de Radio-Canada (CBC) présente son deuxième spectacle sur glace, "Strawberry Ice", une variété d'une grande originalité, et du 23 au 28 mars, il sera la grande vedette des Ice Capades, au Colisée.

Cette semaine, je l'ai rejoint par téléphone à son domicile de Toronto pour qu'il nous parle de tout cela. Au moment où le téléphone sonnait chez lui, il était en train de peindre, car avec tous ses autres talents, Cranston est aussi un peintre accompli dont les oeuvres ont reçu les éloges de la critique.

On a commencé par parler de "Dreamweaver". "Mon premier projet, à l'époque, se voulait comme une journée de rêve à Vienne, mais après une année de planification, la CBC a décidé d'annuler sans doute parce que ça coûtait très cher. J'étais même allé sur place pour faire du repérage."

Mais "Dreamweaver" s'est quand même réalisé? "Bien sûr, ils m'ont dit vouloir quand même produire un spectacle sur glace, mais ce qui finalement a été tourné a été conçu en deux jours."

Enfin, cette première émission vous a-t-elle été profitable? "Quand l'émission a été diffusée par la CBC, on n'a presque pas fait de publicité autour au Canada. Ce n'est qu'une fois sa sortie à l'étranger que le réseau a réussi à la vendre un peu partout dans le monde, et le Festival de Montreux les a convaincus de me laisser concevoir "Strawberry Ice".

Cette première expérience a établi ma crédibilité. "Depuis plusieurs années, je tente de développer une idée originale. "Dreamweaver" a été un premier essai dans ce sens. Il s'agissait de créer un nouveau médium, une nouvelle forme d'émission de variétés; mettre ensemble les différents éléments de la chanson, de la danse, de la discipline sportive qu'est le patinage artistique pour créer un produit homogène."

Vous avez toujours été fort sur les précédents, l'indépendance? "En effet, et j'en paye le prix. Cela me cause beaucoup d'anxiété, de crainte, l'obligation de toujours recommencer à zéro. J'en suis encore là aujourd'hui, je dois penser à un nouveau concept, recommencer à frapper aux portes, je dois écrire un nouveau scénario."

Comment, vous cognez encore aux portes? "Bien sûr, car ce que j'ai à offrir comme patineur, comme artiste, c'est un produit plutôt inusité. Si je n'étais qu'un danseur ou un chanteur, il serait plus facile de m'employer dans différentes formules, de m'intégrer. Mais dans mon cas, je dois créer mon propre véhicule."

Mais cette particularité n'est-elle pas plus satisfaisante à l'artiste, à l'individu? "Je sais, mais c'est très exigeant et pas tellement sécurisant. Par ailleurs, avec "Strawberry Ice", je pense que nous avons fait un très grand pas dans une autre dimension, alors que le patinage transcende son milieu naturel qu'est l'arène pour aller dans un univers multidimensionnel. Je suis très satisfait de ce que

l'on a produit, mais je me demande si cela va marquer le début d'un nouveau véhicule, ou si ce sera tout simplement ma propre fin..."

Vous manquez de confiance en vous? "Peut-être, mais tout en étant idéaliste, je suis également très réaliste. Il m'a fallu deux ans et demi de négociations, de discussions, de suppléments pour arriver à produire l'émission."

Il est très difficile de convaincre les gens d'investir d'importantes sommes d'argent dans un produit qu'ils ne comprennent pas encore, qui ne savent pas toujours ce que vous faites?"

Le scénario nous entraîne dans l'imaginaire d'un peintre qui cherche l'inspiration, le visage qu'il veut créer sur le portrait qu'il termine. Mais au-delà...?

En plus des différentes chorégraphies du spectacle, j'ai voulu inclure dans chaque partie distincte, une valeur émotive... Le peintre cherche un visage, mais de façon délicate, j'ai voulu montrer que l'artiste est souvent victime

de ses fantasmes... Et aussi, dans l'histoire, il y a à la fin un filigrane un thème sexuel ou plutôt sensuel qui se retrouve à chaque segment de l'émission où l'artiste doit accepter son identité sexuelle."

Le Centre d'art Agnes Etherington, à l'Université Queen's, Kingston, a été choisi par le ministère des Affaires extérieures pour organiser l'exposition, qui sera montrée ensuite dans toute l'Europe. Le directeur, M. Robert Swain, et Mme Marianne Rousseau-Vermette, une artiste montrealaise de réputation internationale qui produit des murales de grandes dimensions, ont choisi les oeuvres d'art et ont fait les arrangements pour le catalogue et l'expédition.

Le foyer qui donne sur la salle de concert de 2,000 sièges comporte des plafonds de plus de six mètres de haut, et c'est là que seront exposées les oeuvres de grande dimension. M. Henry Wong, administrateur en chef du centre et originaire de Toronto, a suggéré qu'on utilise pour la première grande exposition des oeuvres canadiennes. Cette exposition a été inaugurée par la reine, le 3 mars.

M. Swain, qui accompagne les oeuvres d'art à Londres, dit qu'on a examiné les travaux de plus de 50 artistes canadiens, dans le domaine de la tapisserie, avant d'en arriver à en choisir 21. Mme Rousseau-Vermette a dit qu'elle avait surtout recherché les oeuvres qui dépassent le concept habituel de décorations murales pour atteindre un art en trois dimensions. Elle a dit rechercher dans les oeuvres un sentiment de liberté combiné avec l'intégrité et la valeur artistique.

Le grand foyer du Centre Barbican est ouvert à tous ceux qui viennent aux théâtres, aux salles de concert, à l'école de musique et aux salles de conférence. M. Swain dit qu'à cause de cela les artistes canadiens et le Centre d'art Agnes Etherington seront internationalement reconnus grâce à cette exposition.



Toller Cranston, "plus qu'un patineur".

21 artistes canadiens pour une commande unique

par James NELSON KINGSTON, Ont. (PC) — Vingt-et-un artistes de toutes les parties du Canada ont contribué à la plus grande commande internationale jamais obtenue en fait de murales et de sculptures textiles.

DANSE les vendredi et samedi soir, avec en vedette: "BIG BONHEUR" *La Fayette*

Salle rénovée

585, boul. Charest est Québec 522-2053

LES GRANDS EMPLOI EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente

DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

LE DIEU JAPON

avec Yves Mahuzier présent sur scène

19-20-21 Mars 20h30
Dim 21 Mars Matinée 13h30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 6976

LES GRANDS EMPLOI EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente

DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

AVENTURES sur Le COLORADO

avec Didier Kerveillant présent sur scène

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans 5 des supermarchés Provigo. Des frais de service de 50¢ par billet sont perçus par le GTO à tous les guichets.

Mike Oldfield

Palais Montcalm

14 avril - 19h30 et 22h30

Sièges réservés \$10.50 en vente au guichet du Palais Montcalm
PRODUCTION: D.K.D. CPI & Les Producteurs le Café

UNE RÉVOLUTION DE L'AMOUR

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

la Fidélité libérée

de l'exclusivité sexuelle?
de l'instinct de propriété?
de l'insécurité?

CE SOIR et DEMAIN

une conférence audio-visuelle de MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT suivie d'une discussion

12, 13, 14 mars / 20h30
prix individuel: \$6.00
42 rue St-Stanislas
tel: 692-5185
Guichets du lun. au sam. 12h à 18h

Théâtre Petit Champlain
58, Petit Champlain

2 DERNIÈRES!
Ce soir 20h30 - Demain 20h

RACHEL LEPAGE
avec IRENE ROY, DENISE GAGNON, MARTINE OUELLET, CAMIL BERGERON
et BERNARD PELCHAT
Musicien: MATIEU GAUMOND

LES EAUX TRISTES

du 16 février au 14 mars
du samedi à 20h00 le dimanche à 20h
Réservation: 692-3094 à partir de 15h
Billets en vente chez Mulogic d'Audiot

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tél.: 524-2040

Vendredi et samedi soir
*** DANSE ***
musique populaire avec le **TRIO VISA**

Dimanche après-midi et soir
MUSIQUE CANADIENNE
avec Clermont Maltais et ses 4 musiciens

Mercredi et jeudi soir
DANSE AVEC ANDRE CLAVIER
et ses musiciens

Mercredi soir
MUSIQUE CANADIENNE
COURS GRATUITS de DANSES CANADIENNES de 20h à 21h

Jeudi soir
SOIRÉE COUNTRY ET WESTERN avec artiste invité

Entrée chaque soir: 1,50\$

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente

L'AMOUR

Une série de conférences publiques sur l'harmonisation du couple dans son vécu érotique et amoureux

L'ÉROTISME AU MASCULIN

Une conférence audio-visuelle de Dr Jean-Yves Desjardins sexologue à l'Université du Québec

L'homme doit apprendre à élargir son érotisme car la femme s'est maintenant définie

JEUDI 18 MARS à 20h30

DERNIÈRE REPRÉSENTATION

L'INSTITUT CANADIEN de QUÉBEC
42, rue St-Stanislas, tél.: 692-5185
Guichets du lun. au sam. 12h à 18h.

777, côte des Glacis (Place d'Youville)
694-0244

l'école des ballets jazz

Dancez à deux pour le plaisir et la bonne forme.

SESSION PRINTEMPS '82 du 29 mars au 19 juin

INSCRIPTION: jusqu'au 29 mars
Directrice: Sylvie Page
Fondatrices: Eva von Gency, Genevieve Salbaing

COURS OFFERTS:
Ballet jazz (enfants et adultes)
Ballet classique (enfants et adultes)
Clapnettes (enfants et adultes)
Jazz (enfants et adultes)

Permis du ministère de l'Éducation no 7498B-9

FRANCE FILM LE SOLEIL et ORFÈVRE

invitent 500 personnes à la première du film

EN PRIMEUR A QUÉBEC POUR TOUS

au cinéma de Paris, le jeudi 25 mars à 20h00

Le film que des milliers de spectateurs ont ovationné.

LA CRITIQUE

Un film sur mesure pour Jack Lemmon. C'est un tour de force de pouvoir rendre un tel texte.

SERGE DUSSEAU La Presse

Lemmon est d'une sensibilité accapante.

RICHARD GUY Le Devoir

Un film drôle et très émouvant.

Cosmopolitas

Un des dix meilleurs films de l'année.

BRUCE KIRKLAND Toronto Star

LE PUBLIC

C'est très rare que je pleure quand je vois un film, mais avec celui-ci c'était plus fort que moi!

M. PIERRE BERNIER

C'est un des rares films qui englobe toute la gamme des sentiments: affection, tendresse, gaieté etc...

Mme JORANNE GRAVEL

Aucun parent ne peut rester insensible face à ce film...

Mme DIANE RIZET

Un film que je reverrais avec plaisir... avec mon père!

M. J. GLADE

JACK LEMMON dans UN FILS POUR L'ÉTÉ

VERSION FRANÇAISE DE 'TRIBUTE' avec **ROBBY BENSON LEE REMICK**

LES DISTRIBUTEURS DES FILMS PAN-CANADIEN INC.

Règlements de participation

- Pour participer au concours, il suffit d'inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur le coupon de participation ou sur une reproduction faite à la main (excluant toutes reproductions mécaniques et photocopies).
- Le concours débute le 12 mars pour se terminer le 23 mars.
- L'attribution des billets aux gagnants(es) se fera par tirage au sort sur les ondes de CHOI-FM entre 9h00 et 17h00 du 17 au 23 mars.
- Les employés du Soleil, de CHOI-FM et de France Film ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles.
- Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés.
- Tout litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution d'un prix devra être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

REPLIR ET RETOURNER A:
Concours "Un fils pour l'été"
CHOI-FM
2136, ch. Ste-Foy, Ste-Foy, P.Q. G1V 1R8

Nom _____
Adresse _____
App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

*Les gagnants auront à réclamer leurs laissez-passer à la réception de CHOI-FM.



La bande dessinée rend-elle sourd, chauve et débile?

par Régis Tremblay

Quelle activité coupable rend sourd, chauve, débile, et fait pousser du poil dans la main? La lecture de bandes dessinées dans une salle de bain! A moins que ce qu'on raconte sur les petits bonhommes ne soit qu'une histoire de bonnes femmes pour empêcher les jeunes de 7 à 77 ans de s'autosatisfaire en lisant "Le Sombre Vilain", par exemple...

Ce sombre héros, que Jacques

Hurtubise nourrit de ses phantasmes depuis l'époque du journal Le Jour, a droit aujourd'hui à son premier album solo (de 46 pages, comme dans les vrais albums de BD belge ou française, s'il vous plaît).

Intitulé "Mort ou vif", ce recueil regroupe cependant des historiettes récentes et posttréférendaires, l'humour hurtubisien étant fréquemment tiré de l'actualité. Telle la bombe à neutrons, dont le Sombre Vilain a mis au point un format de poche, pour anéantir la vermine et les voisins d'ethnie douteuse, tout cela sans endommager les blocs appartements!

Le vilain Hurtubise aborde quand même des sujets d'une portée sociale et philosophique universelle, comme la formation d'un syndicat de scabs,

les puits de flics et la soupe aux mégots. Et que dire de sa parodie (?) de religion où le grand vilain prête ne pense qu'aux bingos sacrés et répète à ses fidèles: "Tout ce qui est à nous est à nous, et tout ce qui est à nous est tabou!"

Bref, cet album est un autre exploit du p.d.g. de la revue CROC, qui par ailleurs est déjà inscrit au Guinness Book of Records pour avoir effectué la première traversée en moto des forêts inexplorées de l'Amazonie.

L'oeuf du monde

La peau douce! Cette expression, qui servit naguère à Truffaut, pourrait très bien être appliquée à l'univers bédéiste (BDiste) du belge Jean Torton, alias Jeronaton. Après avoir fait évoluer une soucoupe volante au milieu des Mayas nus, dans "Champakou", il nous rince l'oeil à nouveau avec des corps nus, parfaits et sans poil, dans "L'oeuf du monde".

La plus surprenante des trois fantaisies picturales de ce recueil s'intitule simplement "Femme". En plein désert, un homme peu vêtu de haillons, comme les préhistoriques, aperçoit une géante nue, coiffée et maquillée à la Blondie. Devant elle, l'homme semble lilliputien. Il entreprend d'escalader cette montagne de chair radieuse, mais mal lui en prendra...

Dans un autre récit, qui donne son titre à l'album, deux adolescents frisés et jolis jolis, appartenant à des tribus aussi primitives que rivales, quelque nulle part dans le temps, s'affrontent pour l'amour d'une autre belle dame nue, fraîche éclosion de l'oeuf de la science du bien et du mal. Cela finira par l'amour à trois, au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.

Donc, univers toujours aussi féminin, doux, hédoniste, naturiste, écolo, tout beau.

Dans l'oeuvre de Jeronaton, tout est pour les sens, et rien pour les méninges. Mais quelle sensualité! Et quel esthétisme! Voilà bien les plus

belles cases BD du monde. Et voilà aussi les plus belles femmes de cet art visuel pas nécessairement mineur.

En arrière, toute!

Ceux qui, comme moi, ont commencé à lire des bandes dessinées dans les années 50, ne peuvent que se réjouir de la mode rétro qui continue de déferler sur la BD. Ils sont heureux de retrouver dans des oeuvres modernes des recettes à l'ancienne. Par exemple, la recette d'Edgar P. Jacobs, l'auteur des aventures de Blake et Mortimer, dans le journal de Tintin, se retrouve intégralement dans l'album récent de Dominique He, "Le Faucon de M0".

D'abord, le décor où se déroule cette aventure de Marc Mathieu, soit les ruines de l'ancienne Egypte, est familier à Blake et Mortimer. Ensuite, le dessin de Dominique He est résolument calqué sur celui de Jacobs: précision de la représentation, netteté des lignes, tons vieillots des couleurs. L'illusion est parfaite.

A ce travail soigné se superpose un scénario qui respecte toutes les règles du genre: suspense policier, énigme archéologique, découvertes fabuleuses. Pensez, on redécouvre l'Atlantide, entre autres.

Hormis le jean et le t-shirt du héros, tout dans "Le Faucon de M0" nous plonge doublement dans l'histoire ancienne: celle de l'Egypte, et celle de la bande dessinée. Tour-nous-nous donc résolument vers le passé, l'espace de quelques dizaines de pages.

En raccourci

Tout le monde il est vilain: "Le Sombre Vilain, mort ou vif". Par Jacques Hurtubise. Croc album.

Tout le monde il est beau: "L'oeuf du monde". Par Jeronaton. Humanoïdes associés.

Tout le monde il est rétro: "Le Faucon de M0", tome 2. Par Dominique He. Collection Eldorado, Humanoïdes associés.

LECTURE POUR TOUS



L'HOMME-SOEUR
Dominique Tabone
Avec L'homme-soeur, on peut tout faire: voler plein-ciel, regarder le soleil se lever sur le premier matin du monde, faire des pieds de nez aux vieux monstres qui traînent dans les coins de la vie et... réinventer l'amour.
240 pages \$10.95



TOUJOURS PARTIR
Anne Tyler
Une honorable mère de famille est kidnappée par un voleur et est trimballée à travers les États-Unis. Elle qui voulait fuir de toute façon, elle qui se savait laide et mal aimée, qui se sentait inutile, va reprendre son existence en mains et vivre pleinement sa cocasse aventure.
266 pages \$10.95



JE NE VEUX PAS QUE TU MEURES
Brett Singer
Une histoire d'amour passionnée entre deux adolescents, Mandy et Jake. Ce roman a connu un énorme succès aux États-Unis et doit prochainement être porté à l'écran.
260 pages \$10.95



LE MILIEU DE LA VIE
Margaret Drabble
Un roman plein d'humour, de cocasserie, de pittoresque mais aussi une oeuvre lucide et sincère, l'univers d'une femme arrivée à la moitié de son chemin et qui doit s'adapter à chaque moment de chaque jour.
352 pages \$12.95



UN TÉMOIN DU XXe SIÈCLE
William L. Shirer
Grand auteur international, Shirer nous conduit dans les coulisses des nations et nous fait vivre les bouleversements annonciateurs de la seconde guerre mondiale.
432 pages \$15.95



LE ROYAUME INCONNU
Kathleen Raine
L'auteur de Adieu prairies heureuses nous offre cette fois, en même temps qu'un très beau roman, l'histoire d'une âme, celle d'un coeur et d'un esprit attachants.
372 pages \$13.95

La maison du potier en

COURS DE TOURNAGE

(Pour débutants et avancés)
Semaine intensive du 5 au 9 avril
Étapes I - II - III à compter du 12 avril.
Méthodologie des glaçures
Atelier libre - Cuisson (outils - terre en vente)
Profs: Mimi Belleau Raynald Gingras
Marlyne Scally
Inscriptions: 843-1616 842-2716 (Rénéald)
32, rue Racine, Loretteville, Qué.
G2B 1C6 - 843-1616

AMIS des LIVRES

MONSIEUR J.-P. TARDIVEL réalisateur des 30 Foires du Livre chez ex-Paquet-Syndicat Inc. vous invite à une autre extraordinaire Vente de Livres, dans le cadre du Cinquantième Anniversaire de fondation de La Librairie Canadienne Ltée, du 18 mars au 3 avril, local 50, au 399, de la Canardière, Québec. Plus de 50,000 livres de tous genres à des prix que vous aimerez.

VOUS POUVEZ COMMANDER PAR LA POSTE

Remplissez ce coupon, joignez-y votre chèque ou mandat et postez-le à:
LES ÉDITIONS LE NORDAIS, secteur "livres"
3600, boul. du Tricentenaire Pointe-aux-Trembles, Qué. H1B 5M8

Ajoutez \$1.50 (une fois) pour frais de port et de manutention

Ci-joint chèque de \$ mandat de \$

LE ROYAUME INCONNU \$13.95 NOM _____
 TOUJOURS PARTIR \$10.95 ADRESSE _____
 UN TÉMOIN DU XXe SIÈCLE \$15.95 VILLE _____
 L'HOMME-SOEUR \$10.95 CODE POSTAL _____
 LE MILIEU DE LA VIE \$12.95
 JE NE VEUX PAS QUE TU MEURES \$10.95

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

DU NOUVEAU CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Le Cortège des Vainqueurs
Max Gallo
576 Pages 6.50\$
Marco Naldi est entraîné dans "La Grande Guerre" et ce qui va suivre: le fascisme et l'hittérisme. Il compte parmi les vainqueurs mais, déchiré et lucide, il s'interroge sur le sens de la vie et de l'histoire.

Soljenitsyne le retour de l'occident
Alexandre Soljenitsyne
228 Pages 4.00\$
"À la veille d'une bataille planétaire entre le communisme mondial et le principe d'humanité, puisse au moins l'Occident discerner les ennemis de l'humanité de ses amis."
A.S.

Résidente privilégiée
Maria Casares
640 Pages 6.50\$
Tout resurgit en ces pages où éclate son tempérament de feu: l'enfance, la guerre civile, l'apprentissage d'une nouvelle patrie, le Conservatoire, les premiers succès au théâtre, le cinéma, les rencontres exceptionnelles...

Nous n'irons plus au bois
Marguerite Gurgand
286 Pages 4.75\$
Les enfants dispersés, Fanie et Pierre se retirent dans leur province natale, entre Poitou et Charente. Ce livre, c'est l'histoire de leur retour au village et c'est aussi la chanson pudique et tendre du temps qui passe.

Les trois derniers chagrins du général de Gaulle
Anne et Pierre Rouanet
Vol. 1 380 Pages
Vol. 2 414 Pages 10.70\$
De Gaulle s'était vu "vieux" homme jamais las de quitter la lueur d'espérance. Il la quitta au Québec, en mai 68, en un ultime référendum.

Moi Joséphine Impératrice
Paul Guth
576 Pages 6.50\$
La séduction, la grâce, la rouerie, la féminité de Joséphine, et l'humour de Paul Guth, sa feinte naïveté, ses bonheurs d'écriture, quel savoureux mélange!
André Bourin

Viens la mort, on va danser
Patrick Segal
220 Pages 4.00\$
De son tour du monde qu'il a raconté dans L'HOMME QUI MARCHAIT DANS SA TÊTE Segal a rapporté des photos: il a un métier et il repart à la récolte de clichés splendides... et de déceptions.

L'empreinte du faucon
Patricia Highsmith
320 Pages 4.75\$
À la suite de circonstances imprévisibles, un jeune romancier américain se retrouve seul en Tunisie pour tourner un film. Il change au point de se demander sans ardoise s'il n'est pas devenu un assassin.

chronique

L'art au féminin pluriel

par Lucie Bernard
(collaboration spéciale)

S'il est des événements qu'on ne peut passer sous silence en ce moment ce sont bien ceux organisés à travers le Québec par, je dirais, près de 150 femmes.

Le réseau art-femme a monté pour la période du 10 au 28 mars une "exposition multi-media interrégionale" qui se déroule en même temps à Québec, Montréal, Chicoutimi et Sherbrooke. Chacune de ces villes verra des manifestations différentes, reflets de la production des artistes dans leur région.

Débutant vers la même date mais se poursuivant plus longtemps, c'est-à-dire du 11 mars au 2 mai, le "Dinner Party" de Judy Chicago et l'exposition "Art et féminisme" rallieront au Musée d'art contemporain de Montréal ceux et celles qui veulent reconnaître la situation des femmes face aux arts visuels.

Plus ou moins féministe

Ces événements, ceux du réseau Art-femme et ceux du Musée d'art contemporain, ont été conçus de façon à ne pas se recouper. Dans les régions on présente plutôt des tendances artistiques, laissant libre cours aux questions qui ne manquent pas d'être soulevées autour de l'art des femmes. Les groupes sont plus ou moins organisés, serrés, dit-on. On ne veut pas un débat qui reprendrait les critiques négatives du féminisme. Au Musée d'art contemporain, par contre, l'aspect politique du discours féministe fait partie intégrante des œuvres, tant celle de Judy Chicago que celles des 40 québécoises.

Comme autre différence on peut mentionner et ce, spécialement pour Québec au musée des plaines, qu'au lieu de voir une exposition montée d'avance, on assistera sur place à la création des travaux.

Enfin toutes les interventions autour de l'art au féminin, au Musée d'art contemporain et dans les différentes villes du Québec, formeront une banque d'informations en vidéo, photos, dessins et dans la publication de deux catalogues.

Dans ce genre de manifestations il est évident que la participation du public prend une importance considérable. Comme il y aura un peu partout des conférences, de l'animation, des rencontres et beaucoup, beaucoup de

choses à voir et à entendre, il serait bon de vous procurer sur les lieux des calendriers des événements pour mieux choisir.

On peut ici donner quelques grandes lignes, nous réservant le plaisir de revenir plus tard dans une autre chronique sur les événements qui se produiront à Québec.

Musée d'art contemporain

Au musée, l'œuvre de Judy Chicago le "Dinner Party" occupera une grande partie de l'intérêt. Présentée en 1978 au Musée d'art moderne de San Francisco, cette œuvre a suscité beaucoup de commentaires et elle fut, dit-on, l'une des plus remarquées des dernières années. Une grande table triangulaire accueillant 39 couverts destinés à des femmes qui ont marqué l'histoire repose sur un plancher de céramique où sont inscrits 999 grands noms féminins.

Cette installation qui intègre sculpture, peinture sur porcelaine, céramique et broderie a été réalisée au coût de \$250,000 et a nécessité le travail de 400 hommes et femmes sur une période de cinq ans. Les chiffres, ça impressionne mais il y a plus, le "Dinner Party" s'attaque aux mythes, aux symboles. Si vous regardez les détails des couverts par exemple vous y verrez des vagins, des vulves, des clitoris, gracieusement stylisés.

Une courtoisie internationale accompagne le "Dinner Party". Chaque pièce envoyée par des femmes du Québec honore une femme d'ici.

L'exposition "Art et féminisme", elle, regroupe une centaine de travaux de quarante artistes différentes. Les œuvres en peinture, dessin, sculpture, photographie, environnement, vidéo et performance, ont en commun une représentation de l'humain et plus particulièrement de la femme. L'œuvre la plus imposante est sans conteste "La chambre nuptiale", environnement de Francine Larrivée.

Réseau art-femme

À Québec, au musée, 31 artistes travailleront à monter une "installation performative autoréférentielle". "Poser des gestes, planter, accrocher, coller, faire quelque chose qui laisse des tra-

ces". Danse, écriture, musique, performance, théâtre, installation, banderolle, sons, ligne, parcours... le tout enregistré sur vidéo par Vidéo Femme, photographié par Louise Bilodeau et dessiné par Lucienne Cornet.

La galerie Vu de son côté nous permettra de voir une exposition d'un groupe de dix photographes et d'assister à des rencontres animées par les participantes.

Montréal pour ne pas entrer en compétition avec le Musée d'art contemporain présentera à la galerie de l'UQUAM, du 23 mars au 4 avril, "Tridimension-Elles" réunissant les œuvres de cinq sculpteurs. Exploitant des matériaux tels que terre, eau, végétation, cailloux, ces monuments ou en-

vironnements témoignent parait-il d'une "différence".

À Chicoutimi, au 250 Racine est, une exposition réunira arts plastiques, métiers d'art, musique, danse, littérature, poésie, performance, vidéo, photo. Enfin au Centre culturel de Sherbrooke du 8 au 12 mars ont lieu des rencontres publiques sur le cinéma des femmes et est visible, un environnement de Barbara Steinman.

Pour mieux suivre ces événements encore une fois il faudra consulter la publicité. D'avance

vous pouvez préparer vos visites en réfléchissant à ces deux questions: "quelle est la situation de l'art des femmes dans l'art actuel" et "serait-il utile de développer un circuit d'art contemporain dans les régions du Québec".

Et de façon personnelle j'ajouterais ceci: quand les femmes seront-elles assez fortes, se reconnaîtront et seront reconnues comme telles, sans être obligées de s'enrôler sous la bannière de leur sexe?

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Le lundi 15 mars 1982, 20h30
EGLISE DES STS-MARTYRS CANADIENS
955, de Bienville

PROGRAMME

AVE MARIIS STELLA Plein jeu, Fugue à 4, Duo Dialogue sur les grands jeux	Nicolas De Grigny (1672-1703)
TOCCATA en mi	Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
FANTAISIE no 2	Jehan Alain (1911-1940)
FUGUE no 6 sur B.A.C.H.	Robert Schumann (1810-1856)
JEAN-PIERRE TAILLEUR, 3e cycle F Classe d'orgue Noëlla Genest	
ENTRACTE	
DIALOGUE EN UT	Louis Marchand (1669-1732)
BASSE DE TROMPETTE VATER UNSER IM HIMMELREICH	Louis Marchand Georg Boehm (1661-1733)
PRELUDE ET TRIPLE FUGUE en M ^{jeur} PASTOURELLE (Québec 80)	Jean-Sébastien Bach Alain Gagnon (1938-)
HERZLICH TUT MICH VERLANGEN	Johannes Brahms (1833-1897)
SYMPHONIE no 6 Allegro	Charles-Marie Widor (1844-1937)
CLAUDE DORE, Concours '82 Classe d'orgue Noëlla Genest	

INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE

Les créateurs et les créatrices en arts visuels de toutes les régions du Québec, désireux de réaliser l'œuvre d'art qui s'intégrera au siège social de l'Office des personnes handicapées de Drummondville, sont invités à s'inscrire, s'ils ne l'ont pas déjà fait, à la banque régionale de renseignements du ministère des Affaires culturelles.

Une somme de 9 645 \$ est consacrée à la réalisation de cette œuvre.

CONDITIONS

Remplir la formule disponible au bureau régional du Ministère et fournir dix diapositives de ses œuvres en deux exemplaires.

Date limite d'inscription
Le vendredi 2 avril 1982 à 16 h 30

ENDROIT DE L'INSCRIPTION

Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional de Québec
47, rue Sainte-Ursule, rez-de-chaussée
Québec (Qué.) G1R 4E4
Tél.: 643-7431

Ministère des Affaires culturelles
Direction des arts et de l'environnement
Secrétariat du programme de l'intégration des arts à l'architecture

Achetez une annonce dans les Annonces Classées du journal


LE SOLEIL

et participez au concours "TROUVEZ VOTRE NOM"

A GAGNER:
2 BILLETS POUR LE SPECTACLE DES

ICE CAPADES

le 24 mars 1982



Regardez Le Soleil aujourd'hui et jusqu'au 19 mars, cinq noms précédés de deux étoiles seront cachés dans les Annonces Classées. Les noms cachés auront été choisis parmi les clients des Annonces Classées. Trouvez-les vite et présentez-vous dans les 48 heures, au Service des Annonces Classées afin de réclamer vos 2 billets pour le spectacle des Ice Capades, le 24 mars 1982.

Le Soleil a payé les droits exigibles quant à ce concours en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement. Un tirage aura lieu à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la réglementation des loteries et courses du Québec.

LES ANNONCES CLASSES:
647-3311
LE SOLEIL



Détail de "La chambre nuptiale" par Francine Larrivée.

Chansons d'hier et d'aujourd'hui à CBV-980

le dimanche de 9h00 à 12h00 avec Raymond Labrecque



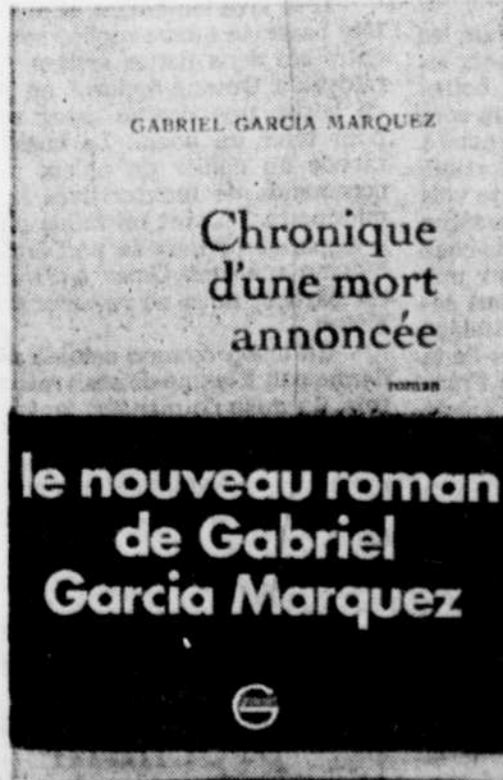
CBV RADIO AM 980

Chronique d'une mort annoncée

Gabriel Garcia Marquez

Les frères Vicario ont annoncé leur intention meurtrière à tous ceux qu'ils ont rencontrés, la rumeur alertant finalement le village entier, à l'exception de Santiago Nasar. Et pourtant, à l'aube, ce matin-là, Santiago Nasar sera poignardé devant sa porte. Pourquoi le crime n'a-t-il pu être évité? Le premier tirage en langue espagnole de ce nouveau roman de Gabriel Garcia Marquez a atteint 1.500.000 exemplaires.

Ed. Grasset, 200 pages - 11,50\$

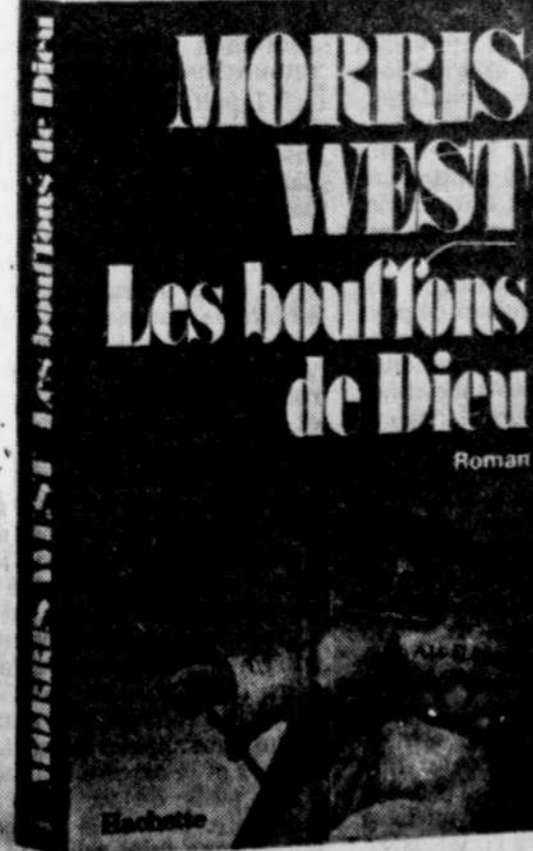


Les bouffons de Dieu

Morris West

Pourquoi le pape Grégoire XVII abdiqua-t-il aussi soudainement? C'est ce que François charismatique a reçu une terrible révélation: La fin du monde est proche, et l'heure du Second Avènement est arrivée. Est-il un mystique, un fou ou un fanatique avide de puissance? La crise internationale se précisant, le pape sorti de son exil, cherche désespérément à prévenir l'holocauste. Trop tard, d'autres forces sont à l'œuvre et cherchent à le discréditer...

Ed. Hachette, 470 pages - 14,95\$

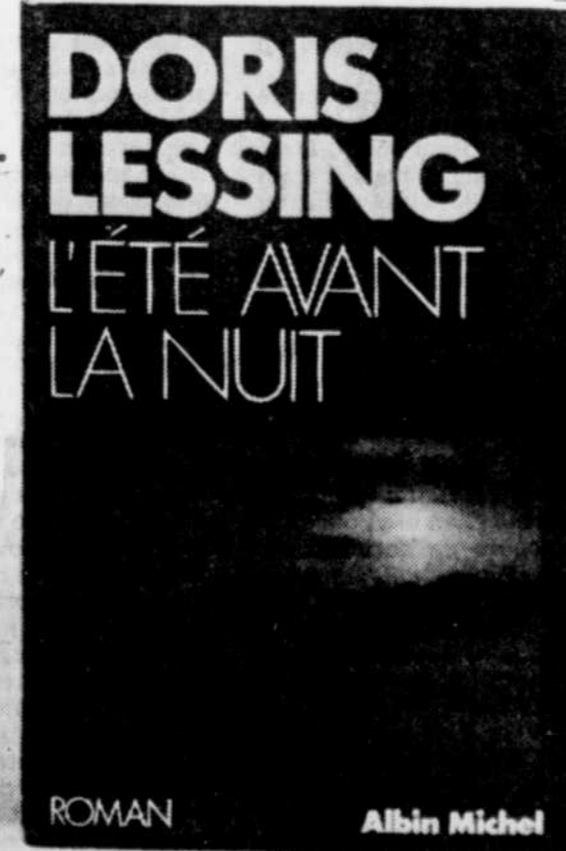


L'été avant la nuit

Doris Lessing

Au détour d'un été de solitude, une femme expérimente diverses voies d'existence qu'elle aurait pu suivre et se laisse sombrer dans le délire et l'angoisse de vieillir délaissée, avant de refaire surface, neuve, débarrassée de tous les artifices d'une femme encore jeune qui jusqu'alors ne s'était affirmée qu'en fonction du désir des autres et jamais d'elle-même. Par l'auteur de CARNET D'OR, une très belle réflexion sur le sort de la femme-femme.

Ed. Albin Michel, 274 pages - 14,95\$



Tangram (livre et jeu)

Joost Elffers

Le TANGRAM est un jeu de formes chinoises millénaire qui ne fait pas appel à l'esprit de compétition mais à l'imagination créatrice, individuelle ou collective. Le jeu consiste à reconstituer les figures indiquées à l'aide de sept éléments de dimensions différentes. Au début, cela paraît très simple; mais bientôt le joueur devient conscient de l'effort que Tangram exige de son imagination et de la joie qui naît de cet effort même. Plus il crée, plus il se sent apte à créer.

Ed. du Chêne, livre 244 pages et jeu 7 pièces - 9,95\$



chez votre libraire

"Barils": le pétrole plus précieux que le sang

par Michel Truchon

Que la lutte pour le contrôle du pétrole en vienne un jour à mener l'humanité au bord du gouffre nucléaire, cela ne fait plus aucun doute. Ecrire un roman sur ce sujet, apporter des éléments de nouveauté,

réunir suffisamment de détails documentaires plausibles pour éviter de tomber dans la spéculation, voilà un défi de taille.

Deux journalistes français, Julien Brunn et Thierry Wolton, l'ont relevé, ce défi. Le résultat: "Barils", est... de la dynamite.

La scène de ce roman où la mère ne cesse de brûler à travers 308 pages explosives est le monde. L'Europe où grouillent les troupes du Pacte de Varsovie, l'Asie où se trame un complot diabolique, le Moyen-Orient d'où partira la grande manipulation et l'Amérique où l'Oncle Sam tentera encore une fois de sortir vainqueur d'un jeu dans lequel il s'acharne à couler les autres.

"Toute ressemblance avec des personnages et des événements existants, ou pouvant exister, est parfaitement volontaire", préviennent les auteurs. On comprend vite pourquoi. Le drame se déroule aujourd'hui. Les acteurs sont, sous des noms à peine modifiés, ceux qui mènent le grand bal de l'hypocrisie internationale.

Brunn et Wolton prennent d'ailleurs pour acquis que le lecteur est au fait de la situation mondiale, des problèmes entraînés par la rareté

de l'or noir, des avatars du dollar.

A tel point que cela en devient parfois agaçant et que quelques explications techniques, même si elles devaient un peu alourdir le récit, auraient été les bienvenues.

Mais on pardonne vite un tel défaut quand on est pris au rythme hâletant de "Barils". Une écriture dépouillée, des scènes brèves, percutantes, vous tiennent en haleine de la première à la dernière page. Et ça n'est pas une blague, un truc d'éditeur pour mousser son produit. La partie européenne, notamment, où l'on assiste aux manœuvres des troupes soviétiques le long de la frontière, met les nerfs les plus solides à rude épreuve.

On ne résume pas une histoire comme celle de "Barils". Le faire enlèverait tout le "punch" de ce livre exceptionnel. Qu'il suffise de dire que le déchaînement y est total, que toutes les valeurs sont renversées dans ce jeu où le pétrole est dix fois plus précieux que le sang. Au bord du gouffre, au bord de la panique, les pays "libres" découvrent qu'ils sont les esclaves de l'or noir.

L'éditeur Jean-Claude Lattès mise beaucoup sur "Barils", à tel point qu'il a prévu un nombre

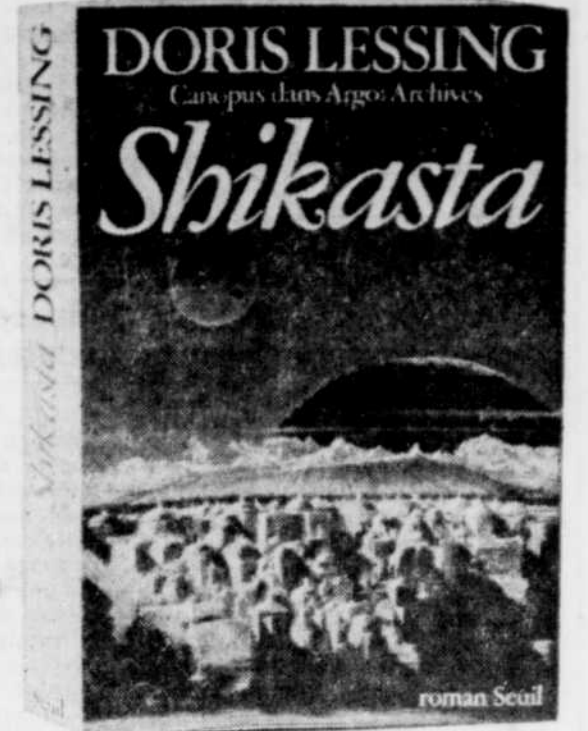
supplémentaire d'exemplaires pour le Québec où le livre vient d'être mis sur le marché à un prix spécial. Mais "Barils" n'avait pas besoin de cela pour devenir un best-seller.

Doris Lessing: trois pas en science-fiction

La science-fiction ne pouvait recevoir de plus vibrant hommage que cette remarque de Doris Lessing, dans la préface de "Shikasta": le roman d'anticipation forme, avec la science-fiction, la branche la plus originale de la littérature actuelle, c'est un genre inventif, plein d'humour... et les puristes et spécialistes universitaires ont tort de le dédaigner ou de l'ignorer purement et simplement!

Et Doris Lessing, avec "Shikasta" (Editions du Seuil), se range du côté de "ces prodigieux magiciens qui ont dressé la carte de notre monde, de nos mondes, nous ont, mieux que personne, avertis de ce qui se passait et décrit, voilà bien longtemps, notre horrible présent..."

Sous-titré "Canopus dans Argo: Archives", "Shikasta" est le récit d'une tentative de peuplement ratée, d'ex-



ériences génétiques bousillées. Le résultat, un monde que l'on reconnaît facilement comme la Terre, avec toutes ses tares.

Prodigieux roman s'il s'en faut, plongeant ses racines dans les livres sacrés, expliquant la visite des "anges" et des "géants". Livre hermétique, toutefois, qui ne cède en rien à la facilité. Une grande réflexion sur le passé de l'humanité et surtout sur son avenir immédiat et sur la catastrophe finale.

BARILS, roman de Julien Brunn et Thierry Wolton, Editions J.-C. Lattès, 308 pages, \$14.95.

SHIKASTA (Canopus dans Argo: Archives), roman de Doris Lessing, Editions du Seuil 1981, 414 pages, \$

"Shikasta" est le premier volet de la série "Canopus dans Argo: Archives".

Diffusion: Filippone, Inc., 888, St-Hubert, Montréal H3T 2A8 • Tél.: (514) 381-7228

Parents!

Voici les guides que vous attendez pour votre fille et votre fils, rédigés par deux spécialistes de réputation internationale: Bernadette Delarge et le docteur Emin.

Nourri des plus récentes recherches médicales et psychologiques, LA VIE ET L'AMOUR met à la portée des filles et des garçons cette indispensable information sexuelle. Développée avec clarté et doigté, celle-ci s'insère dans une perspective éducative d'amour et de progrès humain.

Il faut dès l'âge le plus tendre initier à la vie sexuelle avec la même précision et la même simplicité qu'on apprend les sciences naturelles, mais la découverte des organes et fonctions de la sexualité ne doivent pas être dissociés de leur finalité: l'épanouissement dans l'échange. La situation tout le problème de l'éducation.

NOMBREUSES PHOTOS ET ILLUSTRATIONS Plus de 200 000 exemplaires vendus en France Traduits en anglais, espagnol, italien, japonais, néerlandais et portugais

144 pages chacun
Achetables séparément
\$8.95 chacun

LA VIE ET L'AMOUR
filles \$8.95 ch.
garçons \$8.95 ch.

VOUS POUVEZ COMMANDER PAR LA POSTE
Remplissez ce coupon, joignez-y votre chèque ou mandat et postez-le à:
LES EDITIONS LE NORDAIS, secteur "livres"
3600, boul. du Tricentenaire
Pointe-aux-Trembles, Qué. H1B 5M8

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____

Ajoutez \$1.50 (une fois) pour frais de port et de manutention

EDITIONS LE NORDAIS

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

les sous-ensembles flous

ROMAN
Jacques Laurent
EDITIONS GRASSET

Il y a en ce moment cinq ou six grands écrivains de langue française dans le monde. Pas plus. Jacques Laurent est un de ceux-là. Son meilleur livre, c'est celui-ci.

Jacques Laurent
La Presse

CHEZ VOTRE LIBRAIRE 18,95 \$

Simenon Mémoires Intimes

suivis du livre de Marie-Jo

Ma toute petite fille

Je sais que tu es morte et pourtant ce n'est pas la première fois que je t'écris". Ainsi débute le "MEMOIRES INTIMES" de Simenon qui vient de publier LES PRESSES DE LA CITE. Un événement doublement exceptionnel d'une part le père de Maigret n'a rien écrit depuis près de dix ans, d'autre part ces MEMOIRES INTIMES risquent fort d'être son dernier livre.

Pourquoi ces MEMOIRES INTIMES? Pour comprendre la mort de celle à qui il ne cesse de s'adresser, sa fille Marie-Jo, qui s'est suicidée le 19 mai 1978. Il a d'ailleurs fait suivre son propre texte du LIVRE DE MARIE-JO, où sont réunies les lettres et les poèmes qu'elle avait laissés.

750 pages - 23cm x 15cm \$19.95

Chez votre libraire
Diffusion "LES PRESSES DE LA CITE Ltée"

LE FEUILLETON

ÈVE BÉLISLE

La petite maison du Bord-de-l'Eau

résumé

Avec la conscription, les gens connaissent la peur. On cache les fils et les policiers militaires sont partout. Si le "rat" les découvre, il court les dénoncer. Les gens sont attristés du départ de la famille et on lui offre des cadeaux.

(42) Le départ

Si je leur disais toutes les découvertes que j'ai pu faire ici en les regardant vivre et toutes les leçons que j'en ai tirées, ils ne me croiraient pas. Je les regretterai sans doute, car j'ai bien l'impression de m'en aller vers un monde plus sophistiqué que celui que je dois incessamment quitter.

Nous sommes à la toute fin du mois d'août. Il est dix heures du soir; Blanche et les enfants sont couchés. Un halo de lumière a balayé la cour puis il s'est éteint aussitôt. J'entends en même temps une portière qui claque. Mon Dieu... Ce doit être Sylvain, car Fiston n'a pas bougé. Je sors des méandres de mes réflexions pour tomber dans les bras enveloppants d'un homme que j'aime comme au premier jour de mon mariage... sinon davantage.

— Je ne suis pas seul, me dit Sylvain, Jacques est venu avec son camion pour nous déménager. Il doit être à la veille d'arriver; il me suivait... Peux-tu t'arranger pour qu'il dorme ici?

— Bien oui! On va étendre un matelas par terre.

Jacques est un compagnon de travail de mon mari. Il arrive, en effet, claudiquant légèrement. Il est gêné, un peu gauche, mais il a un bon sourire sur le visage. Fiston furieux fait un bond vers lui et l'homme, en se reculant de peur tombe heureusement assis dans la chaise berçante qui tend ses bras rigides.

— Couché!

Le chien retourne sous la table mais il continue de grogner. On dirait qu'il a la certitude qu'il se trame quelque chose de mauvais pour lui. Chère bête intelligente! Je l'amène dans ma chambre pour permettre à Jacques de dormir sans crainte. Mais, auparavant, les deux hommes doivent se restaurer. Sylvain prépare le lunch.

Le lendemain, comme c'est le dimanche, nous nous reposons. Lundi, nous devons nous lever tôt pour charger le camion et nous préparer au départ. Pendant que mon mari, accompagné de Jacques, s'en va rendre visite à ses amis une dernière fois, Blanche, les enfants et moi, nous profitons du beau temps pour flâner sur la grève.

La mer, bleue à perte de vue, est calme comme une nappe d'huile.

Le sable est chaud. Les merveilles courent sur la plage et s'arrêtent parfois pour cueillir des coquillages.

Je voudrais arrêter le temps. L'air est pur et, pour la première fois, je me surprends à sentir avec volupté les odeurs du foin marin, des algues qui séchent et des émanations salines qui se dégagent des lieux. Une indicible nostalgie me prend à la pensée de quitter ce pays du Bord de l'Eau. Les joies, les petits bonheurs, les soucis, les tourments, l'espérance et les doutes qui ont fait la trame de ma vie durant ces années me reviennent en clichés retouchés et embellis. Je me sens soudain triste à la pensée de tourner cette page de vie où chaque détail m'est présent, pour en écrire une autre inconnue et redoutable. On ne peut jamais embrasser le bonheur comme un tout merveilleux qu'on possède et qu'on garde. Il y a toujours ces légères piqûres d'épingles sur les fibres les plus vulnérables de notre être pour nous rappeler la précarité de notre destinée humaine. Il y a des départs, il y a des adieux déchirants, et, tout au long de la route, nous avons l'impression de semer notre âme miette par miette à tous les vents de la vie.

Le temps s'est soudainement rafraîchi pour nous rappeler que

l'automne n'est pas loin et nous retournons à la maison.

Lundi. Dès la pointe du jour, les hommes commencent à entasser les meubles, les valises et les boîtes dans le camion, en prenant un soin particulier du piano. Nous prenons à la hâte un petit déjeuner de fortune et, lorsque, vers huit heures, je vois venir Omer à François, je fais signe à Blanche d'amener les enfants chez leurs amis, les Fontaine, pour une visite d'adieu, car bientôt nous serons prêts pour le départ. L'attelage et le traineau sont restés près de la galerie. Sylvain aide Omer à François à placer ces choses à l'arrière de la camionnette de ce dernier. Mais le plus difficile n'est pas fait. Fiston a disparu. Entrant dans la maison vide, je l'aperçois couché sous l'évier. Recroquevillé sur lui-même, il a, dans les yeux, une expression de tristesse désarmante. Je l'appelle et, dans cette maison sans meubles, l'écho me renvoie son nom comme un lugubre appel à la mort. Je m'accroupis et je caresse longuement les doux poils de sa belle tête intelligente. Il branle doucement la queue sans faire mine de se lever. Comme les hommes, au dehors, commencent à s'impatienter, je me vois obligée de lui lancer un commandement:

— Fiston!... Viens.

Il se lève lentement et me suit, tête basse, la queue repliée sous lui entre ses deux pattes arrière. C'est pitoyable. Omer a apporté, en guise de laisse, une chaîne assez solide pour tenir un boeuf. La laisse attachée au collier du chien, je lui commande de monter dans la camionnette. Faisant un faible effort, il disparaît derrière la portière que Sylvain referme. Omer à François est parti et nous ne reverrons plus Fiston.

Un chien comme celui-là ne se donne pas. Eloigné de ses vrais maîtres, il refuse de manger, languit et meurt de tristesse. C'est ce qui devait arriver à notre chien. Je traiterai sans doute longtemps comme un remords cet abandon d'une bête fidèle.

A SUIVRE

"La petite maison du Bord-de-l'Eau" d'Eve Bélisle est publié aux éditions Libre Expression.

prochain épisode
La terre promise

Depuis que le monde est monde... et accouche



...trop important pour être laissé aux mains des seuls médecins...

par Louis-Guy Lemieux

DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDE, documentaire réalisé par Sylvie Van Brabant, Serge Giguère et Louise Dugal. Prod.: Les films d'Avantures sociales du Québec. Québécois. 66 min. couleur et noir et blanc. Au cinéma Lumière, 1044, 3e AV., Limoilou (bus 8), à 19h et 21h. Jusqu'au 18 mars.

Ce film que la critique montréalaise a qualifié unanimement et avec raison, d'instructif et d'émouvant, part du postulat que la naissance est un événement trop important, trop personnel, dans la vie, pour être laissé aux mains des seuls médecins et des institutions hospitalières.

On y fait donc l'apologie de l'accouchement dans "le milieu naturel" soit à la maison, hors les murs froids d'une salle d'accouchement dépersonnalisante.

Et logiquement, le film prend fait et cause pour les sages-femmes, fonction éminemment respectable en Europe, et profession que le Québec d'aujourd'hui continue de maintenir clandestine en raison des pressions, semble-t-il, du Collège des médecins.

avec la permission des mères et des pères, cinq naissances, cinq accouchements différents. À l'hôpital d'abord, dans "une salle de naissance" ensuite, comme il en existait jusqu'à dernièrement dans un hôpital de la Beauce et, enfin, trois naissances à la maison avec l'aide de deux jeunes sages-femmes convaincues et courageusement hors-la-loi.

Le film est engagé et militant dans le sens des sages-femmes et de l'accouchement "en milieu naturel". Mais il est surtout un film d'amour sur l'événement naissance, qu'on présente comme une grande fête familiale et amicale, l'événement le plus chaleureux, le plus intime

avec la conception, de toute la vie d'un enfant, d'une mère et d'un père.

À la sortie d'un visionnement de presse, la semaine dernière, une jeune femme enceinte (sept mois et trois semaines) confiait que le film l'avait confortée dans sa décision d'accoucher à la maison mais que de toute façon, sa volonté était arrêtée depuis longtemps. D'ailleurs le film intéressera plus que les futures mères, les médecins et les sages-femmes, il passionnera tous ceux qui croient que la naissance est le plus beau "spectacle", l'aventure la plus merveilleuse que vit chaque être humain.

Médecin versus sage-femme

Il est troublant de comparer les méthodes patientes, profondément humaines, des deux sages-femmes comparées à la froideur de l'appareillage technique et à

l'allure blasée sinon pressée des médecins dans les hôpitaux.

Les sages-femmes du film expliquent longuement à la future mère qu'elle est la première responsable de son accouchement, que sa force personnelle est la meilleure médecine, que ce moment privilégié lui appartient en propre. Il faut voir aussi la complicité affectueuse qui s'établit entre la mère, le père et la sage-femme.

Le contraste est frappant avec la salle standard d'accouchement d'un hôpital où la parturiente ne peut compter que sur l'appui (très récent) d'un mari impuissant dans les circonstances. Elle est écartelée, les jambes attachées devant des étrangers masqués, sous une lumière crue, avec, autour, des instruments tranchants ou forçants qui semblent n'être là que pour précipiter la

naissance. Une usine à bébés, tous pareils, sans personnalité ou vie propre.

Les 500 petits d'Aurore Bégin

Il y a une scène où les spectateurs rient jaune. C'est celle de l'arrivée dans un hôpital de Montréal d'un vendeur de chaise d'accouchement en fibre de verre, sorte de machine intermédiaire entre la chaise d'un dentiste et une table de tortures. Le vendeur dit que "sa chaise a été conçue pour...faciliter le travail du médecin-accoucheur..."

Mais il y a aussi une scène formidable, celle où Aurore Bégin, 82 ans, sage-femme du temps qu'on colonisait le Nord-Ouest québécois (500 accouchements dont un seul qui ait mal tourné: "parce que les chemins étaient trop mauvais

pour rejoindre la mère à temps"). Elle raconte comment elle réussissait à éviter la césarienne et elle dit cette phrase superbe: "Les yeux d'une accoucheuse, ce sont ses doigts".

Le film veut questionner dans son ensemble, selon le réalisateur Serge Giguère, "les choix plus ou moins éclairés que font des femmes, des couples, des médecins et des sages-femmes au Québec devant l'événement qui se produit "depuis que le monde est monde".

Filmé avec des moyens techniques et financiers (\$60,000) minimes, ce document réussit à montrer le problème et à poser intelligemment des questions fondamentales. Il a été l'un des succès populaires au cinéma Parallèle, à Montréal, de même qu'au Festival du nouveau cinéma.

Cinq bébés

Le film "Depuis que le monde est monde" a la grande qualité de ne jamais tomber dans l'agressivité bête. Il se contente de nous montrer franchement dans tous ses détails intimes.

EN NOMINATION POUR UN OSCAR ...MEILLEUR FILM ETRANGER 1981

"TROIS FRERES": le plus beau film du monde. Le bon cinéma italien, le meilleur!" - Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL
"Un film bouleversant avec des images saisissantes. A voir absolument." - Claude Robert, Journal de Québec

"Trois Frères — oeuvre universelle, demeure un des plus beaux films de Rosi, d'une intensité, d'une gravité, d'une noblesse, d'une sensibilité, d'une sensualité, d'une simplicité, même absolument bouleversantes!" - Pariscope

"NOBLE MAGNIFIQUE" - Le Monde



3^e Sem. VIVA FILM PRESENTE UN FILM DE FRANCESCO ROSI **TROIS FRERES**

avec PHILIPPE NOIRET • MICHELLE PLACIDO • VITTORIO MEZZOGIORNO • ANDREA FERREOL • MADDALENA CRIPPA • SARA TAFURI et avec CHARLES VANEL
scénario TONINO GUERRA • FRANCESCO ROSI • Directeur de la photographie PASQUALE DI SANTO et ANDREA CRISANTI • costumes GABRIELLA PESCIUCCI • Producteur associé GIULIANO VON NORMAN • Mise en scène de FRANCESCO ROSI

CINEMA 1 PLACE QUEBEC 525-4524 HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h50, 17h00, 19h10, 21h15. En Sem.: 18h45 et 21h.

POUR LA PREMIERE FOIS, UN FILM CANADIEN EST

en nomination POUR 5 OSCARS

14 ANS

Meilleur film: ATLANTIC CITY
Meilleur comédien: BURT LANCASTER
Meilleure comédienne: SUSAN SARANDON
Meilleur réalisateur: LOUIS MALLE
Meilleur scénariste: JOHN GUARE

LOUIS MALLE ATLANTIC CITY



DENIS HEROUX et JOHN KEMENY présentent BURT LANCASTER • SUSAN SARANDON • MICHEL PICCOLI Dans un film de LOUIS MALLE

Écrit par JOHN GUARE. Musique de MICHEL LEGRAND. Producteur exécutif JOSEPH F. BEAUBIEN avec HOLLIS MACLAREN • ROBERT JOY et KATE READ dans le rôle de GRACE. Produit avec la participation de la Société de développement de l'industrie cinématographique Canadienne et Cinéma Unis.

CAPITOL 972, ST-JEAN, 694-0806 HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h15. En Sem.: 19h et 21h15

Le Confort et l'Indifférence

Plus de 10,000 entrées au ciné Cartier seulement

Un film de Denys Arcand sur le référendum

en 6^e SEMAINE

du lundi 15 mars au vendredi 19 mars inclusivement à 16h45.

CINEMA **CARTIER**

1019, rue Cartier, Québec, P.Q. — 525-9340



Goûtez au plaisir de lire

LE SOLEIL abonnez-vous! 647-3333

Un film bouleversant...



Cordelia Une production de l'ONF

À la fin du siècle dernier, dans le petit village québécois de Saint-Canut, un drame survient. Il faut des coupables... Tiré du roman "La lampe dans la fenêtre" de Pauline Cadieux, **Cordelia** met en vedette Louise Portal, Gaston Lepage, Raymond Cloutier, Jean-Louis Roux et Gilbert Sicotte. Un film à voir absolument.

Le dimanche 14 mars 1982 à 20h30 aux Beaux Dimanches à la télévision de Radio-Canada.

BANQUE ROYALE



GAGNANT de 2 CÉSARS MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR

LA GUERRE DU FEU

Une aventure de science et de fiction

MICHAEL GRUSKOFF présente une production IICC INTERNATIONAL CINEMA CORPORATION un film de JEAN-JACQUES ANNAUD "LA GUERRE DU FEU" avec EVERETT MCGILL - RAE DAWN CHONG - RON PERLMAN NAMEER EL KADI Musique de PHILIPPE SARDE Création des langages spéciaux ANTHONY BURGESS Communication gestuelle DESMOND MORRIS Co-producteurs JACQUES DORFMANN et VERA BELMONT Scénario de GERARD BRACH d'après le roman de J.H. ROSNY, Sr. Producteur exécutif MICHAEL GRUSKOFF Produit par JOHN KEMENY et DENIS HEROUX Réalisé par JEAN-JACQUES ANNAUD

Une co-production Canada France en collaboration avec BELSTAR PRODUCTION STEPHAN FILMS (Paris) La bande sonore du film est disponible sur étiquette RCA Présente en 70MM 6 pistes **DOLBY STEREO**

PRIX D'ENTREE: Adultes \$5.00 Adolescents (14-17 ans avec photo et carte d'identité): \$4.00 Age d'Or: \$2.00 des Cinémas Unis (pour ce film seulement)

CANADIEN PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00. En Sem.: 19h00 et 21h00

Interview

Un comédien spécial, un film pas ordinaire

par Louis-Guy Lemieux

Un film pas comme les autres pour des comédiens pas comme les autres!

Dans le film "La guerre du feu", le comédien Nameer El Kadi joue le rôle de Gaw, un des trois héros de la tribu Ulam qui partent à la recherche du secret du feu après le drame qui a décimé leur tribu.

Lors de la grande première nord-américaine à Montréal, il y a quelques semaines, nous avons, le photographe et le journaliste, rencontré ce comédien et cet artiste multiples à l'image du film.

Avant de parler de sa jeune carrière et de son rôle dans le "vue", une courte anecdote qui montre bien l'espèce d'état de grâce qui régnait sur ce tournage qu'on dirait béni des dieux du cinéma et de l'audace.

Tomber en amour

Une des scènes les plus excitantes du film nous montre une plaine désertique, néanderthalienne. Au milieu de ce paysage désolé: un arbre, un seul, décharné mais encore solide. Les Ulams doivent traverser cette plaine et, bien sûr, c'est le cinéma, c'est là qu'ils sont attaqués par deux féroces lions aux dents comme des sabres. Les Ulams doivent se réfugier dans cet arbre salvateur, et vite.

C'est là que non pas Gaw mais bien Nameer El Kadi a rencontré l'amour, qu'il est "tombé en amour". En effet en répétant cette scène, Nameer a échappé sa branche et s'est cassé la gueule entre les deux lions. Heureusement, il y avait une infirmière attachée au tournage et, quinze jours plus tard, la troupe du film émue, a assisté à leur mariage quelque part dans une toundra perdue de l'Ecosse.

D'Istanbul à l'âge de pierre

Nameer El Kadi parle avec

autant d'enthousiasme et d'émotion du tournage de ce film que le réalisateur Jean-Jacques Annaud: ils ont tous, semble-t-il, réalisé l'exploit du siècle. Avec des conditions climatiques et physiques impossibles, la promiscuité de toute une ménagerie d'éléphants et de lions, entre autres, promenés sur trois continents comme un cirque gigantesque, tous les participants du film disent que le film a changé leur vie en les obligeant à se surpasser.

Pourtant Nameer a déjà un curriculum vitae mouvementé: né six minutes avant son frère jumeau Naseer (il joue aussi dans le film), à Istanbul en 1952, d'un père irakien et d'une mère américaine; enfance mouvementée entre l'Irak, la Belgique, les Etats-Unis et le Liban au gré de la carrière diplomatique de son père. Les deux jumeaux deviennent, en suivant aux Etats-Unis leur mère, acrobates, mimes, danseurs, comédiens. Ils jouent tous les rôles à Broadway et ailleurs.

Les jumeaux El Kadi

Nameer explique avec un sourire, des yeux bleus sur un teint "foncé", et une gentillesse fœnicienne qui montre bien que ce sont les mélanges qui font les races fortes:

"C'est mon frère qui passa la première audition pour le film. Il fit un tabac et vanta, au passage, mes propres qualités... et Nameer fut engagé pour le rôle de Gaw! Naseer n'a obtenu que celui de Nam, qui est tué dans les dix premières minutes du film. Au début du tournage, je me sentais un peu coupable, mais la paix m'est revenue quand j'ai rencontré une infirmière de l'équipe, une belle Ecosse..."

"C'était, dit-il, un bel endroit pour se marier, juste avant le départ pour le tournage au Kenya. D'autant plus que "Gaw", mon personnage, c'est la jeunesse, la vi-

vacité dans un monde encore animal..."

Le cinéaste Jean-Jacques Annaud dit à leur sujet: "Les deux frères sont époustouflants, avec cette maîtrise et cette coordination propres aux acrobates. Pourquoi avoir choisi Nameer plutôt que Naseer? Quelque chose dans le visage qui passait mieux, rien d'autre. Mais je rêve de faire un film où je les emploierais tous les deux, à rôle égal..."

Savoir avoir froid

Est-ce que ce tournage très long (plus d'une année) fut éprouvant?

"Nous avons été prévenus, dit Nameer, que le tournage serait difficile. Nous devons tourner dans des régions que la civilisation a épargnées, plaines sans fin, au climat extrêmement rigoureux. Tous les comédiens n'avaient pas à feindre d'avoir froid, ou chaud, ou peur parfois... nous éprouvions tout cela réellement..."

"On m'a dit que plus de 3.000 comédiens avaient été rencontrés (auditionnés) pour les rôles. Jean-Jacques dit qu'il avait même songé à des aborigènes d'Australie parce qu'il lui fallait des gens en parfaite condition physique mais aussi des comédiens capables d'exprimer toutes les émotions sans le secours du langage. En outre, il était indispensable qu'ils soient des comédiens inconnus afin d'éviter que le public ne vienne voir des stars en train de faire un numéro de sauvagerie..."

Et Nameer El Kadi conclut: "Dans toute ma carrière, avant et après, je ne pourrai jamais oublier ce film et le rôle que j'y ai joué... Avec "La guerre du feu", j'ai l'impression d'avoir participé, comme premier de cordée, ou juste derrière, à la première conquête de la plus haute montagne du monde..."



Scène de "La guerre du feu". A droite, Nameer El Kadi dans le rôle de Gaw.

critique

Y a-t-il un homo sapiens dans la salle?

LA GUERRE DU FEU, drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Annaud. Scén.: Gérard Brach d'après la nouvelle du même nom de J.H. Rosny (ainé). Conseillers: Anthony Burgess et Desmond Morris. Mus.: Philippe Sarde. Int.: Everett McGill, Rae Daw Chong, Ron Perlman, Nameer El Kadi. Une coproduction franco-canadienne. 70 mm couleurs, son stéréo Dolby. 90 mn. Au Canadien.

Le réalisateur Jean-Jacques Annaud qualifie son film de "science-fiction du passé", même si son équipe prestigieuse s'est donné beaucoup de mal pour présenter une vision crédible de nos ancêtres, l'homo sapiens (75.000 ans (?) avant notre ère.

Tourné entièrement en décors naturels au Kenya, en Ecosse et au Canada (dans l'Edmonton Wildlife Park), l'une des originalités du

L'homo amoureux

Il s'agissait donc de raconter en une sorte d'odyssée, de grande épopée cet âge de l'humanité où l'homme quittait la condition de bête pour devenir un être humain justement. La découverte du feu fut, comme on peut l'imaginer, l'instrument et le signe de cette mutation essentielle et formidable.

Mais le cinéaste, son scénariste et ses conseillers croient volontiers que l'homme primitif fut autre chose qu'une brute poilue telle que l'imaginerie historique le montre généralement. Selon eux, les premiers hommes firent, en même temps que la découverte du feu, celle de la tendresse, du sentiment, de la flamme amoureuse telle que nous la connaissons encore aujourd'hui, un peu. Et moi qui croyais bêtement que le premier couple d'amoureux s'appelait Adam et Eve. Voyez comme on en apprend au cinéma!

La quête du feu

Nous sommes à l'âge de pierre, alors que les derniers Néanderthaliens néanderthaliaient et que le long règne de l'homme pensant approche. Et, déjà, c'est la guerre.

Une tribu d'homo sapiens, les Ulams, sait conserver le feu mais ne sait pas le fabriquer. Elle est attaquée sauvagement par une tribu de Néanderthaliens, les Wagabous, et, au cours de l'affrontement, le feu est détruit. Trois jeunes guerriers, beaux, forts et poilus, partent alors à la

quête du feu, la conquête de son secret. Les mois de mars étaient déjà froids à l'âge de pierre.

Sorte de quête du Saint-Graal, et comme Ulysse qui n'a pas toujours fait un beau voyage, ils devront se battre contre les éléments, les bêtes (dont de superbes mammouths et de cruels lions-sabres) et des hommes-bêtes notamment la tribu des Kzammms, des Néanderthaliens anthropophages. C'est là d'ailleurs qu'ils délivreront une belle jeune femme pas bête du tout de la tribu Ivaka, des homo sapiens vraiment "pensants" qui savent, eux, créer le feu. Et Ika, la jeune femme, connaît le secret du feu et c'est elle, la "femme" qui apportera l'espoir en la survie de la tribu et donc de l'espèce.

Et ce qui devait arriver arriva: Naoh, le plus costaud des Ulams, trouva qu'Ika, en plus de savoir faire cuire le steak de mammouth, avait un beau petit body et une coquetterie dans l'oeil.

Comme dit Desmond Morris: "En parallèle à la lutte pour la survie par le feu se livre un autre combat. Celui que, presque à son insu, l'homme se livre à lui-même: le combat contre sa propre animalité. Temps des débuts du langage, de la découverte des sentiments, des premières interrogations..."

C'est là que le film de Jean-Jacques Annaud prend son sens et son intérêt pour des hommes à l'orée de l'an 2000. D'où venons-nous? Où allons-nous? Et saurons-nous conserver la flamme, le sentiment humain à l'heure où les lions-sabres de l'électronique et les mammouths du nucléaire semblent vouloir l'oublier pour des raisons que seule la course aveugle au progrès connaît...???

Des morceaux de bravoure

Voilà un film épique original, fort bien réussi et attachant. La mise en scène est ingénieuse et efficace. C'est fascinant, amusant et sérieux tout à la fois. L'interprétation toute gestuelle et gutturale attrape son spectateur jeune ou moins jeune.

Il y a des morceaux de bravoure dans la réalisation, la production et l'interprétation de ce film de \$12 millions qui se comparent aux plus grandes productions hollywoodiennes de l'histoire du cinéma. Je comprends difficilement pourquoi le film est réservé par le Bureau de surveillance aux 14 ans et plus. Les scènes prudes de fornication ne dépassent pas ce que n'importe quel enfant ou adulte, peut voir sur une ferme. Dommage pour les enfants de 6 à 13 ans!

(LGL)

LES CINEMAS FRANCE FILM

DE L'ACTION, DE L'AVENTURE
rencontrez des héros du fond des âges, à l'ère atomique dans un même programme surprenant

14 ANS

SUPERMAN II
L'AVENTURE CONTINUE
UN VÉRITABLE TRIUMPHÉ
UNE FULGURANTE AVENTURE A TRAVERS L'UNIVERS.
GENE HACKMAN - CHRISTOPHER REEVÉ
NEO BRANTY - JACQUE COOPER - SARAH JOHNSON - MARGOT KIDDER
JACK D'HALIBLAN - VALERIA PERINI - SUSANNA YORK

La fantastique épopée des Chevaliers de la Table Ronde et de Merlin l'Enchanteur revit!
EXCALIBUR
UN FILM DE JOHN BOORMAN
en Version Française
Une Épopée forgée par un Dieu, fermement de l'Avenir force vive d'un Roi.

HORAIRE: Excalibur: 1.30, 6.15; Superman 2: 3.55, 8.45

cinéma le paris 1
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

la nouvelle chérie 99% PURE!
A vous de juger!
18 ANS Adultes
2e sem.
Alex de Renzy's
Priscilla
ADOLESCENTE PRÉCOCE
VF de GARY FACE
21e film
"Confession d'un obsédé sexuel"
3e film:
"L'argent du Plaisir"
HORAIRE: L'argent: 2.00, 5.55; Confession: 3.10, 7.10; Priscilla: 4.30, 8.40

cinéma le paris 3
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

MALCOLM McDOWELL
CALIGULA
"OU'AURIEZ-VOUS FAIT S'IL VOUS AVAIT ÉTÉ DONNÉ LE POUVOIR ABSOLU DE VIE OU DE MORT SUR N'IMPORTE QUI DANS LE MONDE ENTIER"
HORAIRE SEMAINE: 18h10 - 20h45
HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: 12h45 - 15h25 - 18h10 - 20h45
CANADIÈRE
LES GALERIES CANADIÈRE 661-8575

3 films réunis pour les amateurs d'horreur
L'ENFER DES ZOMBIES
21e film
AVIS: NE PAS REGARDER EN FACE!
DES SCÈNES CHOQUANTES, DES EFFETS SPECTACULAIRES
FRAYEURS
2e sem.
CE FILM DONNE AUX AMATEURS DE FRISONS, UNE BONNE DOSE DE SENSATIONS FORTES, DE CHOC RAPID, LES FANTÔMES DE CE GENRE DE SPECTACLE.
HORAIRE: Vengeance: 1.15, 6.05; Frayeurs: 2.45, 7.45; L'Enfer: 4.20, 9.25
VENGEANCE
18 ANS Adultes
Aussi TERRIBLE...
Au-delà des limites de la souffrance, la réaction peut être...
HORAIRE: Vengeance: 1.15, 6.05; Frayeurs: 2.45, 7.45; L'Enfer: 4.20, 9.25

2e Sem. cinéma le paris 2
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

18 ANS Adultes
LA FEMME OBJET
2e SEM.
Elle est... voluptueuse, impudique, séduisante, passionnée et délicieuse
PLUS 2e
FILM ÉROTIQUE
LES PENSIONNAIRES DE PETITE VERTU
Dès 13h30 **MIDI-MINUIT** 252, ST-JOSEPH EST 522-2828
Dès 13h10 **STE-FOY 1** PLACE STE FOY 656-0592



Catherine Deneuve et Patrick Dewaere dans "Hôtel des Amériques".

Hôtel des Amériques: pas d'étoile dans mon guide

HOTEL DES AMERIQUES, drame psychologique d'André Techiné. Scén.: Techiné et Gilles Taurand. Phot.: Bruno Nuytten. Mus.: Philippe Sarde. Int.: Catherine Deneuve, Patrick Dewaere, Etienne Chicot, Josiane Balasko. Français, 1981, couleurs. Au Sainte-Foy 2.

par Louis-Guy Lemieux

Biarritz, où roule et brille l'Atlantique sur le golfe de Gascogne. Il n'y a pas si longtemps, c'était une station balnéaire typiquement française et "bien" fréquentée, aujourd'hui "américanisée" risiblement.

C'est là que, l'année dernière, près de la rue Victor-Hugo, "elle" frappe accidentellement un piéton. Elle, c'est Hélène (Deneuve) infirmière et parisienne perdue dans ce "trou" de luxe pour une histoire d'amour pas digérée. Lui, c'est Gilles (Dewaere), fils gâté d'une humble hôtelière de la place de la gare.

Elle est belle. Il est jeune. Elle est mystérieuse. Il est comme un jeune chien fou. Et surtout, surtout, ils sont français tous les deux. Des Français comme on n'en fait plus que dans un certain cinéma français jeune d'âge et déjà vieux face à l'art cinématographique. Parce qu'il a très mal digéré et le néo-réalisme italien et le réalisme américain.

Le secret d'Hélène

Donc, le jeune homme fera une cour romantique à la femme encore jeune qui aime bien ça "l'amour à la française". Elle succombe et tombe amoureuse, un amour proprement sexuel. Et devant cet amour dévorant, finalement encombrant et trop plein de responsabilité, le fils gâté de Biarritz baissera sa garde en même temps que son épée virile. Laissons le futur spectateur(trice) deviner le dénouement de ce drame pour faire pleurer les pintes de lait vides, le dimanche.

Car, n'oublions pas que, comme l'explique le parolier à succès Jean-Loup Dabadie, dans la pochette de presse: "...le secret d'Hélène, bien sûr c'est l'amour... Et s'il brille comme un espoir, il pèse aussi comme une menace..."

Le vrai drame avec ce film raté, c'est que l'idée et le résultat auraient pu donner un grand film d'amour réussi. Même l'amour à la française. Le cinéaste Techiné est celui qui a aussi signé, entre autres, "Les sœurs Brontë", un fort et beau film même s'il n'a pas connu le succès au box office.

En cinq longs métrages de fiction depuis 1969, ce Techiné-là n'aurait fait selon la critique que des bons films... boudés par le grand public. Je penserais que son problème, c'est de ne vouloir faire que des classiques avant la lettre, que des films d'atmosphère qui changeraient la sensibilité hexagonale et moderne. Trop c'est trop.

Hélène ou Catherine?

Et puis, il y a des erreurs de jugement impardonnables et agaçantes dans cet "Hôtel d'Amérique". Exemple: Hélène (Deneuve) est une petite infirmière perdue à Biarritz qui n'a pour vivre financièrement que son traitement de garde-malade et une vieille maison qu'elle ne peut ni vendre ni rénover. Pourtant elle vit dans un studio luxueux avec vue imprenable sur la mer, sans problème d'argent, ni de coiffeur, nettoyeur, ni d'épicerie, ni

de rien. C'est pas possible de faire vivre sans arrêt des personnages paumés dans un décor de "Jour de France - Elle". A moins que la belle Catherine n'ait payé son studio avec les cachets de ses commerciaux de Chanel n°5. A Cannes, un appartement comme ça, ça coûte \$2000 par mois (je le sais, j'ai été m'informer sur place il y a deux ans — juste pour voir! Comment dit-on "foanny" en français?).

Le film aurait certaines qualités mais tellement de défauts qu'on le oublie, les qualités.

Deneuve et Dewaere sont bons cinq minutes et en-dessous de leur talent, la plupart du temps.

Rien là pour inspirer l'amour, ou le regretter. Un échec d'autant plus déplorable que les bons films d'amour made in France sont rares actuellement. J'aime mieux un "Coup de torchon" qui, lui, est carrément pessimiste. Et il est impossible de ne pas comparer avec le "Atlantic City" de Louis Malle qui fait vraiment participer, comme acteur principal, une station balnéaire à une histoire d'amour réussie et crédible.

"L'ILE DES DAUPHINS BLEUS" POUR TOUS

Rires... émerveillement... attendrissement!

Horaire: Sam. et dim.: 12h45 et 15h00.

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou
Québec 523-5050

PIERRE RICHARD GERARD DEPARDIEU

Deux SOMBRES HEROS vous dilaté la rate!

12^e Sem.

LA CHÈVRE

STE-FOY 3
PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 12h55, 14h55, 17h00, 19h00, 21h05.

"C'est le 'LOVE STORY' Québécois"

Un hymne à l'amour... Almer fait toujours mall

12^e Sem.

Gabrielle

Plus: 2^e GRAND FILM

RIEZ AUX LARMES les BRONZÉS font du SKI

HORAIRE: Sam et Dim: Gabrielle 14h50, 18h10, 21h30. Bronzés 13h15, 16h30, 19h55. En Sem. des 18h10.

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIÉREZ JAMAIS!

28^e Sem.

LES UNS ET LES AUTRES

120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

CINEMA 2
PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim. 13h00, 16h30, 20h00. En Sem. des 19h15. LAISSEZ-PASSER NON VALABLES.

Le secret d'Hélène, bien sûr, c'est l'amour... Et s'il brille comme un espoir, il pèse aussi comme une menace...

2^e Sem.

HOTEL DES AMERIQUES

UN FILM D'ANDRÉ TECHINÉ

STE-FOY 2
PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 12h55, 14h55, 17h00, 19h00, 21h05.

la galerie populaire

VICE-VERSA
VICI-LEBZA

5, Place Québec, Québec G1R 4X5
tél.: (418) 525-9663

SP encadrements ste-anne

Vice-versa expose:

- une impressionnante collection de sérigraphies et de lithographies des oeuvres de nos meilleurs artistes québécois.
- un vaste choix de reproductions tant classiques que modernes.
- une série de posters et cartes de tous les formats.

Vice-versa offre:

- un service de consultation à domicile ou à votre bureau.
- un service d'encadrements par les spécialistes du cadre.

LUNETTES 3D GRATUITES

14 ANS

3-D!

DE RETOUR!
ENCORE MEILLEUR!
ENCORE PLUS GROS!
Et c'est...

COMIN AT YA!

On croque?

Ecrase, en avant!

Avertissement: La Direction n'est pas responsable de ce qui peut survenir à ou finit l'écran et ou vous commencent!

LES PRODUCTIONS LUPU ANTHONY QUANTANO EN ASSOCIATION AVEC THE CALE BROTHERS PRESENTENT TOM ANTHONY dans

COMIN AT YA!

Equipement de l'écran: GENE QUANTANO & BROTHERS. RINGIERO TRAZZOS & BERTI. PARI LLOYD BATTISTA. WEL LOWENTHAL. GENE QUANTANO & BROTHERS. LUPU & PRODUCERS. LE GAGAS GENE QUANTANO ET BRUS TALBOT. REALISATION TOM ANTHONY & BROS EN SCENE FREDERICO BALDI & CONNOR LEE. TECHNIQUE: D. BULL. BARRONSKI. FILM EN OPTIMAX & BELLUCI. MONTÉ EN TECHNICOLOR & DISTRIBUÉ PAR

Version Originale Anglaise

PRIX D'ENTRÉE: Adultes: 4,75\$
Adolescents (14-17 ans avec photo et carte d'identité): 4,25\$.
Age d'Or des Cinémas Unis: 2,00\$ (pour ce film seulement)

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

Les galeries de la capitale 4
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h30, 16h15, 18h00, 19h45, 21h30. En Sem.: 18h15, 20h, 21h45.

EN NOMINATION POUR 12 OSCARS Incluant MEILLEUR FILM

Depuis "Autant en Emporte le vent", il n'y a pas eu d'épopée romantique comme "REDS".

WARREN BEATTY
DIANE KEATON

LAISSEZ-PASSER ET LES CARTES DE L'AGE. D'OR NON ACCEPTES

Les galeries de la capitale 1
5401, boul. des Galeries - 628-2455

Prix d'entrée: \$5,00

HORAIRE: Sam. et Dim. 14h et 20h. En Sem.: 20h00

GRAND PRIX DU JURY • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE • MONTRÉAL

"Un film sympathique et attendrissant... Le scénario est séduisant... Jean Carmet est tout simplement merveilleux..." - France Nuovo

"Dès les premières images, les spectateurs éclatent de rire et, tout au long de ce voyage de noces à l'envers, ils applaudissent les répliques et les gags..." - Jean-Claude Brialy, France Soir

Après le succès international de "COUSIN, COUSINE"

Jean-Charles TACHELLA vous présente
JEAN CARMET • MARIE DUBOIS
dans

IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME

plus "A NOUS DEUX"

Un film de Claude Lelouch avec Catherine Deneuve, Jacques Dutronc

Les galeries de la capitale 2
5401, boul. des Galeries - 628-2455

HORAIRE: Sam. et Dim. IL Y A: 14h35, 18h10, 21h45; A Nous: 12h45, 16h15, 19h50. En Sem.: Dès 18h10

QUÉBEC

Pour communiqués et informations téléphoner à Lise Desjardins au numéro 647-3489 de 9 à 16 heures

EXPOSITIONS

MUSEE DU QUEBEC, parc des Champs de bataille. Tous les jours de 9h à 17h; mer. 9h à 23h; dim. 10h à 17h. Plus de 200 objets d'art et pièces de culture matérielle produites par les Inuits du Nouveau-Québec. Se termine le 31 août.

MUSEE DE GEOLOGIE, pavillon Pouliot, université Laval, Québec. Tous les jours 8h30 à 17h. Minéraux, roches, fossiles.

MUSEE DES AUGUSTINES, monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32 rue Charlevoix. Tous les jours 9h à 11h et 14h à 17h. Produits ouverts et souvenirs des premiers temps de la colonie. Collection précieuse des pièces d'orfèvrerie et d'émail des premiers artisans locaux. Inauguration de médailles et médailles antiennes.

MUSEE DU SEMINAIRE DE Québec, Le Soleil, samedi 13 mars 1982

JEAN-PIERRE FERLAND, Palais Montcalm, 20h30.

BERUBE, 7, avec Jean-Pierre Bérubé et sept musiciens. 22h, La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale (en face de la Traversière de Lévis). Adm.: \$4. Rés.: 694-9330.

RAYMOND DESMARTEAU, chansonnier. Sam. 20h30. Auditorium du centre François-Charon, 525 rue Duhamel, face à Place Fleur de Lys. Adm.: \$5.

BRUCE JACKSON, folk américain. Se termine sam. et à compter de dim. **CAPITAINE HARMONICA** 3 spectacles par soir à compter de 22h. Bar Elite, 54 rue Couillard. Entrée libre. Se termine le 17 mars.

PIS APRES, jazz, funky, rock progressif. Bar L'Aurore, 301 rue St-Joseph, St-Henri de Lévis. 22h. Se termine dim.

AIR, rock progressif. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Se termine dim.

BERNARD CIMON présente "La der des der" chanson-théâtre avec Bruno Fecteau au piano et Lucie Broseau, altiste. Le Bilboquet, 40 côté

LA GUERRE DU FEU (3), Canada-français 1981. Drame d'aventures réalisé par Jean-Jacques Arlaud. Int.: Everett McGill, Rae Dawn Chong. Aux temps préhistoriques, une tribu est chassée par des anthropologistes et le feu que l'on entreprend à grand peine est malheureusement éteint dans l'aventure. Ils dépendent alors trois membres afin qu'ils retrouvent une nouvelle source de feu. Sam. dim. 13h, 15, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Adm.: \$5; étud. 14-17 ans: \$4; âge d'or: \$2.

CANARDIERE CALIGULA (6), Américano-italien 1979. Drame historique réalisé par Tinto Brass. Int.: Malcolm McDowell, Teresa Ann Savoy. Quelques années de la vie scandaleuse du tyran Caligula. Sam. dim. 12h45, 13h30, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Adm.: \$5; étud. 14-17 ans: \$4; âge d'or: \$2.

ATLANTIC CITY (3), Canada-français 1980. Drame de moments réalisés par Louis Malé. Int.: Burt Lancaster, Susan Sarandon. Un vieil homme se laisse entraîner dans une aventure par le mari d'une jeune voisine, mais ce dernier est tué peu après lui avoir confié une certaine quantité de drogues. Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; âge d'or: \$1,50.

CARTIER LA PUCE ET LE GRINCHOUX (3), Américano-français 1980. Comédie écrite et réalisée par Walter Bernstein. Int.: Walter Matthau, Tony Curtis. Un bookmaker accepte qu'un pari sur lui laisse en gage sa fille de cinq ans. Mais l'homme est tué et Jones se retrouve avec l'enfant. Sam. dim. 13h30. Tous.

L'HOMME ELEPHANT (3), Britannique 1980. Drame psychologique réalisé par David Lynch. Int.: Anthony Hopkins, John Hurt. A la fin du siècle dernier un chirurgien découvre dans une foire un être hideux et difforme. Il parvient à l'arracher de cet endroit et découvre sous cet enveloppement monstrueux un être intelligent et sensible. Sam. 16h, 21h30, 14 ans.

LA PUBLICITE FAUT VOIR A CA (3), Sam. 19h15.

CHEECH ET CHONG, LA SUITE (6), Américano-français 1980. Comédie réalisée par Thomas Chong. Int.: Richard Martin, Thomas Chong. Deux vieux

copains qui habitent dans une maison condamnée se cherchent divers expédients pour gagner un peu d'argent sans travailler. Dim. 16h, 18 ans.

LE CHOIX DES ARMES (4), Français 1981. Drame policier réalisé par Alain Corneau. Int.: Yves Montand, Gérard Depardieu. Un ex-gangster qui s'est reconstruit dans l'élevage des chevaux est la cible d'une vengeance d'un jeune truand qui croit que ce dernier a voulu le dénoncer à la police. Dim. 19h, 14 ans.

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (2), Français 1972. Comédie policière réalisée par Claude Lelouch. Int.: Lino Ventura, Jacques Brel. Cinq truands qui opèrent en solitaire, décident de mettre en commun leurs talents respectifs afin de gonfler leurs profits. Dim. 21h30. Tous. \$3,50 moins de 14 ans et plus de 50 ans pour chacun de ces films.

GALERIES DE LA CAPITALE * Salle 1: REDS (2). (Version originale anglaise). Américano-français 1981. Drame biographique réalisé par Warren Beatty. Int.: Warren Beatty, Diane Keaton. Un couple de journalistes qui a connu des difficultés se réunissent pour couvrir la révolution qui gronde en Russie en 1917. Dim. 14h, 20h. Tous. Adm.: \$5.

SALLE 2: A NOUS DEUX (2), Franco-canadien 1979. Comédie policière réalisée par Claude Lelouch. Int.: Claude Lelouch, Jacques Dutronc. Après s'être évadé de prison, un cambrioleur rencontre une jeune femme qui a elle aussi, ses raisons pour fuir la police. Sam. dim. 12h45, 16h15, 19h50.

LE Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME (4), Français 1979. Comédie dramatique réalisée par Jean-Charles Tacchella. François et Brigitte choisissent le jour où l'on célèbre leur 25e anniversaire de mariage pour annoncer à leurs enfants leur intention de vivre séparément. Sam. dim. 14h40, 18h10, 21h45. Tous.

LES BRONZES FOND DU SKI (3), Français 1979. Comédie réalisée par Patrice Leconte. Int.: Michel Blanc, Gérard Jugnot. Trois Parisiens, un couple et un célibataire se rendent passer des vacances dans une station de sports d'hiver où ils rencontrent des amis, l'un monte de ski et l'autre médécine. Sam. dim. 13h15, 16h35, 19h55.

GABRIELLE (6), Canadien 1979. Drame sentimental réalisé par Laurence L. Kent. Int.: Claire Pimparé, Vincent Van Patten. Un jeune Américain à une idylle avec une jeune Québécoise. Lorsqu'il est expulsé de l'université, il quitte le Canada et est envoyé au Vietnam sans avoir pu épouser Gabrielle. Sam. dim. 14h50, 18h10, 21h30. Tous.

4 COMME EN YA (1), (Film en trois dimensions). Sam. dim. 12h45, 14h30, 16h15, 18h, 19h45, 21h30, 14 ans. Adm.: \$4,75; 14-17 ans: \$4.

LE PALAIS, Mer. dim. 22h; jeu., ven., sam. 22h. Se termine le 21 mars. Entrée libre. Rens.: 694-0215.

SHABAZZ, A compter de 22h. Le Jazz'19 rue St-Pierre, place Royale. Entrée libre, sam. \$1. Se termine dim.

LUCIE GOSSELIN, pianiste interprète. Tous les sam. et dim. à compter de 21h30. Saotons-Charon, 525 rue Duhamel, 1115 rue Cartier, (2e étage). Entrée libre.

AIME MON COEUR, un compte de 21h. Le Gaulois, 65 rue Beaudry, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine sam.

GROUPE NADJIE, jazz. 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue Ste-Anne. Se termine dim. Entrée libre.

BLUE LIGHT, trois spectacles par soir à compter de 22h et une représentation le dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf sam. \$1. Se termine dim.

LOGYK, rock. 22h. Bar La Relève, 2480 chemin Ste-Foy (angle du Vallon). Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine sam.

17h et 19h à 22h, Marcelle Gosselin, huiles et gravures. Se termine le 21 mars.

CENTRE ARTISTIQUE DE STE-FOY, 930 place de Ville, 2e étage du centre sportif. Jeu., ven. 19h à 22h; sam. dim. 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Geneviève Robichaud "Les Feux d'été". Se termine le 21.

FELIX VALLEE, 1073 route de l'Église, Ste-Foy. Mar. au sam. 11h à 17h; ven. 19h à 21h. Louis Bernard, huiles. Se termine sam.

LE GRAPHE, 1170 rue Carrier. Lun. au mer. 11h à 17h30; jeu., ven. 11h à 21h; sam. 11h à 17h; dim. 13h à 17h. Danielle April, Lucienne Cornet, Louise Méthé et Denise Morissette, dessins. Se termine le 28 mars.

HASART, 616 boul. St-Vallier ouest. Jeu., ven. 13h à 21h; sam. 13h à 17h. Danielle Roy, œuvres récentes et Brigitte Ostiguy, cyanotypes. Se termine le 27 mars.

NEAUX (4), Américano-français 1978. Conte réalisé en dessins animés par Ralph Bakshi. Le sinistre seigneur Sauron a tenté de s'assurer la domination de la Terre grâce à neuf anneaux magiques. Mais Frodon, sorte de gnome aux pieds velus, veut détruire la puissance d'un de ces anneaux en le jetant dans le feu. Dim. 15h, 20h. Entrée libre. Adresse: 2750 chemin Sainte-Foy.

SUPERMAN 2 (4), Britannique 1980. Drame de science-fiction réalisé par Richard Lester. Int.: Christopher Reeve, Margot Kidder. Superman lance dans l'espace une bombe à hydrogène dont des terroristes menaçaient de se servir. La bombe libère cependant le prison des criminels issus de la même planète que notre héros. 15h55, 20h45, 14 ans. Salle 2: VENGEANCE (-), 13h15, 18h05.

FRAYEURS (6), Italien 1980. Drame d'horreur réalisé par Lucio Fulci. Int.: Christopher George, Katherine MacColl. Une jeune femme, tombée en catalepsie au cours d'une séance de spiritisme est enlevée par un démon. 14h45, 19h45.

L'ENFER DES ZOMBIES (6), Italien 1979. Drame d'horreur réalisé par Lucio Fulci. Int.: Richard Johnson, Tisa Farrow. Un policier est attaqué par un créateur étrange à la recherche d'un objet abandonné. Le bateau appartient à un savant disparu que sa fille essaie de retrouver. 16h20, 21h25, 18 ans.

SALLE 3: L'ARGENT DU PLAISIR (-), 14h, 17h55.

CONFESSIONS D'UN OBSEDE SEUEL (-), 15h10, 19h10.

PRISCILLA (-), 16h30, 20h40, 18 ans. Adm.: \$4,25, moins de 14 ans et âge d'or: \$2, pour chaque salle.

TROIS FRERES (2), Italo-français 1981. Drame social réalisé par Francesco Rosi. Int.: Philippe Noiret, Micoche Placido. Les trois fils d'un vieux fermier du sud de l'Italie se voient à l'occasion de la mort de leur mère. Les échanges s'avèrent difficiles entre eux. Sam. dim. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h15. Tous. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2; âge d'or: \$1,50.

SALLE 2: LES UNS ET LES AUTRES (4), Français 1980. Chronique écrite et réalisée par Claude Lelouch. Int.: Lucie Laurent, Nicole Garcia, Daniel Olschanski, Bernard Giraudeau, Gérard Philipe, et d'autres. Diverses tribulations vécues par deux générations de musiciens et de danseurs. Sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Tous. Adm.: \$5; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2,50; âge d'or: \$2.

SAINT-FOY Salle 1: LA FEMME OBJET (-), 13h10, 16h04, 18h50, 21h52.

LES PENSIONNAIRES DE PETITE VERTU (-), 14h30, 17h24, 20h18. (8 ans).

SALLE 2: HOTEL DES AMERIQUE (3), 12h50, 14h55, 17h05, 19h10, 21h15.

SALLE 3: LA CHEVRE (4), Franco-mexicain 1981. Comédie policière réalisée par Francis Veber. Int.: Pierre Richard, Gérard Depardieu. Afin de retrouver une jeune fille poursuivie par la guigne, un détective privé s'adjoint un malchanceux notoire qui s'attire les malheurs comme un aimant. 12h55, 14h58, 17h01, 19h04, 21h01. Tous. Adm.: \$4,25; 14-17 ans: \$3,75; moins de 14 ans: \$2; âge d'or: \$1,50, pour chaque salle.

SHINING L'ENFANT LUMIERE (3), Américano-français 1980. Drame d'horreur réalisé par Stanley Kubrick. Int.: Jack Nicholson, Shelley Long. Un instituteur s'installe avec sa femme et son fils dans un hôtel isolé en montagne. Dany, son fils, est bientôt l'objet d'étranges manifestations. 19h30.

LES SEAGUELS (4), Américano-français 1979. Drame de mœurs réalisé par Philip Kaufman. Int.: Ken Wahl, John Friedrich. Deux jeunes d'origines italiennes qui font partie d'une bande d'adolescents s'attirent tous deux à la même fille, ce qui occasionne un froid entre les deux copains. 21h30, 14 ans.

LE BOUXEUR CHINOIS (5), Voir description cinéma Lido.

L'HOMME A DEUX TETES (7), Voir description cinéma Lido. Dim. à compter de 13h. Tous. Adm.: \$1,50.

PARIS Salle 1: EXCALIBUR (3), Britannique 1981. Drame fantastique réalisé par John Boorman. Int.: Nicol Wil-

JOLLIET, 24 boul. Ste-Cécile ouest. Mer. sam. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h. Guy Pellerin. Se termine le 27 mars.

LACERTE ET GUIMONT, 1450 rue Maguire, Sillery. Mer., dim. 12h à 17h; jeu., ven. 12h à 21h; sam. 10h à 17h. **SEAGUELS EAST**. Se termine le 17 mars.

L'IMAGINAIRE, 1654 chemin St-Louis, Sillery. Mer. 11h à 18h; jeu., ven. 11h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Le peintre et le poète: Pellan et Pélouquin, albums réalisés en collaboration. Se termine le 21 mars.

LES QUATRE SAISONS, drugstore Livernois, 1200 rue St-Jean, 3e étage. Mar., mer. 11h à 17h; jeu., ven. 11h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Guy Paquet et Pierre-Jules Dubois. Se termine le 15 mars.

LA SAUVEGARDE, Institut coopératif Desjardins, 80 av. des Commandeurs, Lévis. Tous les jours 13h à 22h. André Ross, quarantaine de sculptures. Se termine le 16 mars.

TRAIT-CARRE, 7985 rue du Trait-Carré est, Charlesbourg. Mar. au ven. 19h à 22h; sam. dim. 13h30 à 16h30 et 19h à 22h. Thomas Cohen, sérigraphies, eaux-fortes. Se termine le 21 mars.

VILLE DE SAINTE-FOY, bibliothèque, angle route de l'Église et place de Ville. Ven., sam. dim., lun. 13h30 à 17h; mar., mer., jeu. 12h à 17h et 19h à 21h. Jeanine Poyet, dentelle aux fuseaux et Maimo Norman, appliques murales. Se termine dim.

VU, 44 rue Garneau, suite 202, Vieux-Québec. Jeu., ven. 18h30 à 21h30; sam. dim. 13h à 17h. Réseau Art-Femme,

gère. Un document sur le harcèlement sexuel et les multiples manifestations de cet abus de pouvoir mâle sur le corps et la liberté des femmes. À noter: la diffusion de ce document sera suivie d'une discussion. Sam. 21h30.

TERRA DES JEUNES (-), Réalisation de Sylvie Laurier. Sept déficients mentaux sont relocalisés dans un foyer d'accueil à la campagne. OU CE QUE JE M'EN VA ASTÈRE (-). Réalisation de Femmes en Focus. L'histoire de quatre femmes qui, à un moment de leur vie, se sont retrouvées seules à assumer les responsabilités familiales. Dim. 13h30.

MANGER AVEC SA TÊTE (-), Réalisation de Monique Croullière. Notre alimentation est envahie par la technologie, quelles sont les implications sur notre santé? Dim. 16h.

UN ENFANT LOIN D'ICI (-), Réalisation de Laurette Deschamps, Denise Lanouette et Michèle Molnar. Les difficultés de l'adoption internationale, du déracinement culturel et de l'intégration de ces enfants d'ailleurs. À noter: la projection sera suivie d'une discussion en présence d'une des réalisatrices. Dim. 19h30.

Films et vidéos de femmes Place à la fiction

Après cinq journées de projection à la salle de l'ONF, Place Québec, le sixième Festival de films et de vidéos de femmes prendra fin demain soir. Au programme, pour clôturer la manifestation, deux courts métrages de fiction. **Bleue Brume**, de la cinéaste Brigitte Sauriol. Et **Désiré**, réalisé par Francine Langlois.

Il s'agit de deux productions de 1982. Un thème commun, traité de façon fort différente: la procréation. Les deux films seront présentés demain soir, à compter de 21h30.

Au début de la semaine, **Bleue Brume** n'était pas encore disponible et il n'a pas été possible d'en faire le visionnement. Le scénario semble pour le moins original: "Chaque matin, Bleue Brume rentre chez elle après une nuit d'errance. Sa vie oisive se partage entre le bureau d'assurance-chômage et son minuscule appartement où elle écoute inlassablement de la musique rock... Mais l'Etat veille! Un jour, elle apprend qu'elle va procréer pour lui. C'est de cette façon qu'elle pourra réintégrer le marché du travail..."

Désiré, c'est autre chose. Michèle et Josette sont deux homosexuelles qui mènent leur vie de couple, tendre et quotidienne. Puis

un jour...le goût d'avoir un enfant. Comme on le dit dans le texte de présentation du film, "il est bien légitime de vouloir un enfant et quant à le faire, c'est l'enfance de l'art. Mais quand s'agit de deux homosexuelles, ça relève de l'épopée..."

Francine Langlois a choisi le biais de l'humour. Et de la lucidité. Les deux comédiennes, Josée Labossière et Johanne Seymour, servent fort bien son approche.

On suit les personnages de Josette et de Michèle dans leurs démarches pour avoir cet enfant. Désiré. Elles n'éliminent aucun recours. L'adoption. L'insémination... Elles se frappent au mur des conventions.

Si l'approche est humoristique, le propos relève constamment les contraintes de la réalité: "On n'est pas pour attendre pendant dix ans qu'ils changent leur morale", lance tout à coup une des deux femmes.

Rejeté par le système institutionnel normalisé, le couple se retranche sur la recherche d'un père. Avec tout ce que cela suppose de stress, d'interférence dans la vie commune.

Et de derrière le rideau humoristique, Francine Langlois, a fait surgir l'intimité et la tendresse du couple. Tous ces ingrédients en font un film à la fois amusant, lucide et propice à la réflexion.

tit-Champlain. Rés.: 692-3094 après 16h. Se termine dim.

CLODIO BRIC-A-BRAC de Luc Simard. Un guenilleux se voit confier un enfant trouvé. Tous les dim. 14h et 15h30. Par les marionnettes du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$2,50. Salon du Grand Théâtre. Se termine le 1er avril.

CHAMPIONNAT DE L'EST DU CANADA de karaté. En journée: des combats chez les pes wée, junior, katas (chorégraphie de combat). En soirée: combat et katas des ceintures noires, combat par équipe et spectacle par les équipes de démonstration. PEPS de l'université Laval à compter de 12h, sam. Adm.: \$5-94-8281. Rens.: 524-8281.

SOIREE BAVAROISE, par le groupe Scouts et guides St-André de Neufchâteau. Sam. 21h, école Mgr-Dumas, 10 rue Lacroix. Adm.: \$3. Rens.: 643-2631.

SOIREE DANSAANTE offerte par les Loisirs Fargy-Beaubien-Centre. Sam. 20h30 à la polyvalente Ulric-Huot. Orchestre Adm.: \$3 ou \$5 pour le couple.

GALA AQUATIQUE ANNUEL par le Club de natation synchronisée de Ste-Foy. Plus de 43 participantes présenteront quelque 8 numéros entrecoupés de démonstrations de plongeon. Sam. 18h à 20h. Ecole secondaire de la Capitale.

BRUNCH DE LA FONDATION DU COLLEGE DE LEVYS, Dim. entre 11h et 15h, au collège de Lévis. Musique continue par des étudiants(es). Adm.: \$5; \$3 enfants de 12 ans et moins. Rés.: 833-1414 ou 833-3520.

GALA AQUATIQUE ANNUEL par le Club de natation synchronisée de Ste-Foy. Plus de 43 participantes présenteront quelque 8 numéros entrecoupés de démonstrations de plongeon. Sam. 18h à 20h. Ecole secondaire de la Capitale.

CONFERENCE "Les expériences hors-corps, les dédoublements astraux", par Maurice Rhéaume, mere de l'Association gnostique Int. Ce soir, 19h30, pavillon de Koninck, 1-B, université Laval. Adm.: \$3.

MESSE LIBANAISE, à midi "rite maronite" par le père François Doumit, un 2555 chemin Ste-Foy, et une autre messe "rite grec-catholique" par le père Paul Karim au pavillon Lemoine de l'université Laval. Tous invités. Tous les dimanches.

EMOTIFS ANONYMES "Pour être mieux dans sa peau pour attendre ou retrouver un équilibre émotif". Dim. à 20h. Patro Roc-Amadour. Entrée libre.

MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT, Conférence audio-visuelle "La fidélité libérée". Ce soir et dem., 20h30. Institut canadien de Québec, 42 rue St-Stanislas. Adm.: \$6.

SOIREE EKANKAR sous le thème: "Pour être libre et conscient". Causeries, film et arts créatifs. Dim. 20h. Centre récréatif Couillard, 13 rue Couillard. Adm.: \$2; \$3 par couple.

SOIREE DE QUARTIER sur le logement, organisée par le Groupe du faubourg St-Jean-Baptiste. Int. Dim. 19h30, sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste.

RECITAL INTIME avec Roger Bellemare, interprète accompagné au piano de Jean-Eudes Beaulieu. Sam. dim. 20h. Galerie Joliet, 24 rue Cyrille ouest. Adm.: \$6. Réservations: 529-3308.

PLACE QUEBEC, Galerie des boutiques, Jean-Guy Desjardins, artisan, meubles traditionnels. Se termine le 20 mars.

RESTAURANT CROQUEMISEL, 33 rue d'Auteuil. Serge Michel. Se termine le 16 mars.

RESTAURANT DU GRAND THEATRE DE QUEBEC, Lun. au ven. 12h à 15h et 17h à 24h; sam. dim. 17h à 24h. Lucienne Cornet, gravures. Se termine le 31 mars.

RESTAURANT MAINOIR DU SPAGHETTI, 7685, 1ère Avenue, Charlesbourg. Lisette Mathieu et Pauline Wright, huiles et aquarelles. Se termine le 5 avril.

RESTAURANT UMBERTO, 770 de l'Alverne, Rolande St-Pierre, huiles. \$5 termine le 17 mars.

LIBRAIRIE LES MUTANTES, 161 rue St-Jean. "Femmes en tête", lavis et aquarelles d'Andrée Vézina. Se termine le 24 mars.

MINISTRE DE LA JUSTICE, 1200 route de l'Église. Lun. au ven. 9h30 à 16h30. Jean-Luc Plante "Ce jour-

ché", photographies de la nature. Se termine le 15 mars.

CENTRE LEBOURGNEUF, dans le mail, heures d'ouvertures du centre commercial, Kathleen Gaul-Bouchard et Marcelle Fiola-Boutet. Se termine le 2 avril.

EDIFICE JOFF, 1075 chemin Ste-Foy. Lun. au ven. 9h à 16h30. Sylvia Araya "Ma vision de Québec". Se termine le 18 mars.

LE GAULOIS, 65 rue Buade. Tous les jours 8h à minuit, 2e étage, André Boucher, photographies et Diane Dupéré, peinture sur tissu.

CAISSE POPULAIRE DE BEAUPOUR, 727 av. Royale. Raynald Lagaré, photographies "On a tous besoin d'un coin de romantisme". Se termine le 20 mars.

CAISSE POPULAIRE DE SAINT-RODRIGUE, 4765, 1ère Avenue à Charlesbourg. Anne-Marie Duquet, huiles.

CAISSE POPULAIRE DE SILLERY, 1394 av. Maguire.

PAVILLON POLLACK, hall d'entrée no 2. Tous les jours jusqu'à 19h. Raymond Meunier, condonnier-artisan. Se termine le 18 mars.

PAVILLON VACHON, 3e étage, aile des classes. Lun. au sam. 9h à 17h. Collection permanente sur les oiseaux, espèces québécoises et exotiques.

DIVERS **CAISSE POPULAIRE DE BEAUPOUR**, 727 av. Royale. Raynald Lagaré, photographies "On a tous besoin d'un coin de romantisme". Se termine le 20 mars.

CAISSE POPULAIRE DE SAINT-RODRIGUE, 4765, 1ère Avenue à Charlesbourg. Anne-Marie Duquet, huiles.

CAISSE POPULAIRE DE SILLERY, 1394 av. Maguire.

PAVILLON BONENFANT, exposition, bibliothèque, 777 av. Royale. 8h30 à 22h; sam. 10h à 17h; dim. 13h à 18h. Pauline Tourangeau, couleurs minérales québécoises. Se termine le 21 mars.

PAVILLON CASAUULT, Galerie des arts visuels, local 3372. Lun. au sam. 10h à 17h; jeu., ven. 10h à 21h. Oeuvres d'un groupe d'artistes de New York; art abstrait. Se termine le 20 mars.

ET MADEMOISELLE ROBERGE BOIT UN PEU de Paul Zindel, traduite et adaptée par Michel Tremblay. Une enseignante s'est compromise avec un étudiant ce qui provoque une vive réaction. Par le Théâtre Repère, 20h30. Ecole Les Compagnons de Cartier, 3643 rue des Compagnons. Adm.: \$4. Se termine dim.

C'ETAIT AVANT LA GUERRE A L'ANSE-A-GILLES de Marie Labeaume, avec Michel Daigle, Lucie Guilbault, Monique Spaziari et Christiane Raymond. Américano-français, jeune veuve de 30 ans, prend conscience des réalités qui l'entourent et désire fuir l'ennuie de sa vie. Ce soir, 20h30. Salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$6; \$7; \$9; \$10.

DEUX série de pièces musicales et de poésie clownesques avec Gum, Bul et Barbouillette. Sam. 14h30 à l'ouverture de cérémonies d'ouverture de la succursale Neufchâteau de la Bibliothèque de Québec. Goûter après le spectacle. Entrée libre.

ECRASE PAS MON ARCEBIEU par le Théâtre Sans Détour, pour les 6 ans et plus. Dim. 14h. Auditorium du centre François-Charon, 525 boul. Hamel, face à Place Fleur de Lys. Adm.: \$2